

Le baromètre des adolescents de *NOTRE AVENIR À TOUS*

Vague 3

Santé mentale, mal-être, ennui à l'école, isolement, info-anxiété, hyper connexion et cyberharcèlement : une légère embellie chez les 11-15 ans mais une situation toujours très préoccupante

En partenariat avec l'ESSEC



Embargo : lundi 29 janvier 6h00

Contact *Notre avenir à tous* :

Hélène Roques – 06 17 61 14 24

www.Notreavenir.Org

Contact *IPSOS FRANCE* :

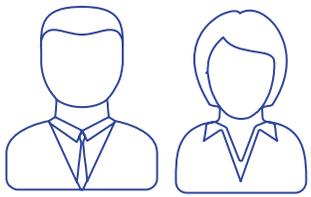
Etienne Mercier

etienne.Mercier@ipsos.Com

Hélène Roques, Notre Avenir à tous – Karine Lamiraud, Essec



FICHE TECHNIQUE



ÉCHANTILLON

Échantillon national représentatif de 1000 jeunes de 11 à 15 ans, construit selon la méthode des quotas

RAPPEL : Les deux premières vagues de ce baromètre ont été réalisées selon le même protocole méthodologique pour permettre la mesure des évolutions.

- Pour la première vague : Interrogation du 15 au 22 octobre 2021
- Pour la deuxième vague : Interrogation du 13 au 21 Nov-Déc 2023

A chaque fois, un échantillon national représentatif de 1000 jeunes âgés de 11 à 15 ans construit selon la méthode des quotas a été interrogé.

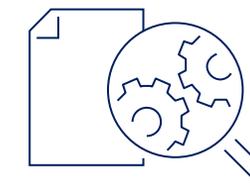
Note de lecture : Tous les résultats sont exprimés en pourcentages (%).

Lorsqu'un résultat est accompagné de flèches, il présente des évolutions significatives.



DATES DE TERRAIN

Du 27 novembre au 12 décembre 2023.



METHODOLOGIE

Échantillon interrogé par Internet via l'Access Panel Online d'Ipsos.

Méthode des quotas :

appliquée au sexe, à l'âge de l'enfant, à la profession du parent, région, catégorie d'agglomération



Ce rapport a été élaboré dans le respect de la norme internationale ISO 20252 « Etudes de marché, études sociales et d'opinion ».

Ce rapport a été relu par Etienne Mercier, Directeur du pôle Opinion & Santé (Ipsos Public Affairs).

Enquête réalisée pour :



ANXIÉTÉ - DÉPRESSION : UN LÉGER VENT D'OPTIMISME SOUFFLE SUR L'ÉTAT DE SANTÉ MENTALE DES ADOLESCENTS

1

LE TEST GAD-7 : une échelle de dépistage destinée à évaluer la prévalence de trouble d'anxiété généralisée

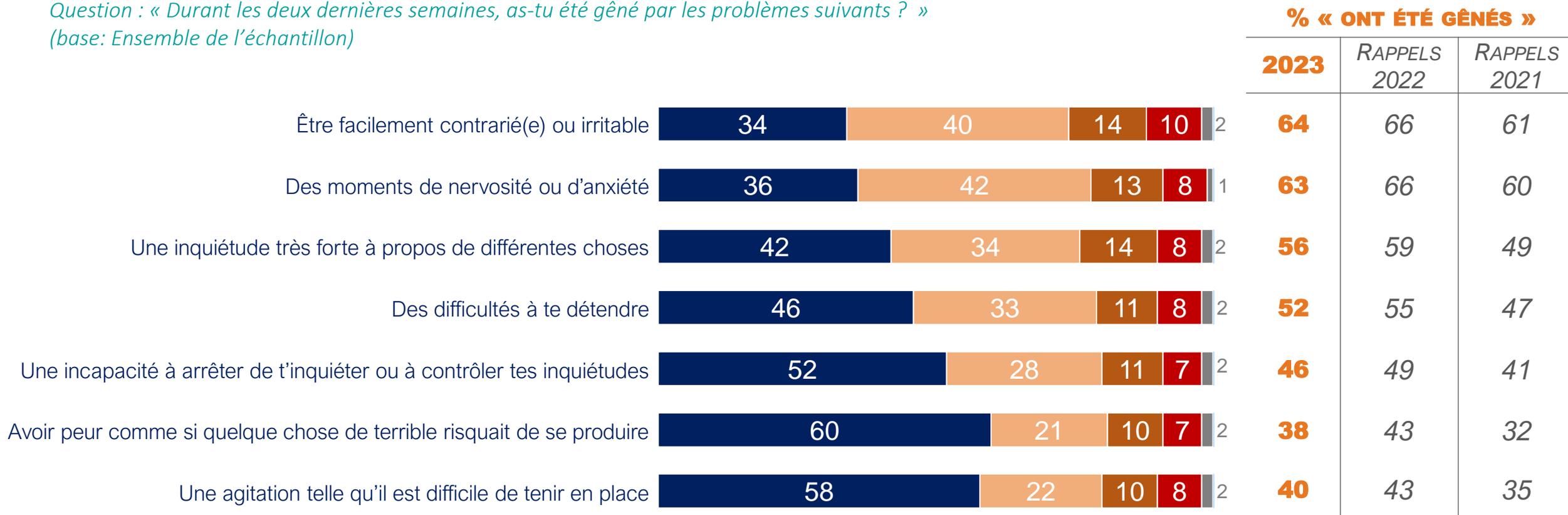
L'évaluation de la prévalence du trouble d'anxiété généralisée est réalisée au moyen du questionnaire (GAD-7 Ou Generalized Anxiety Disorder-7).

C'est un instrument en 7 points utilisé pour mesurer ou évaluer la gravité du trouble d'anxiété généralisée (TAG).

Le score GAD-7 est calculé en attribuant des scores de 0, 1, 2 et 3 aux catégories de réponse « pas du tout », « plusieurs jours », « plus de la moitié des jours » et « presque tous les jours », puis additionnant les scores pour les sept questions. Les scores de 5, 10 et 15 représentent des seuils pour l'anxiété légère, modérée et sévère, respectivement. Un score total supérieur strictement à 7 doit faire suspecter un trouble anxieux généralisé.

La contrariété, l'irritation, la nervosité, l'inquiétude sont des signes fort ressentis par les adolescents qui se tassent par rapport à l'an passé, mais qui restent plus forts qu'en 2021.

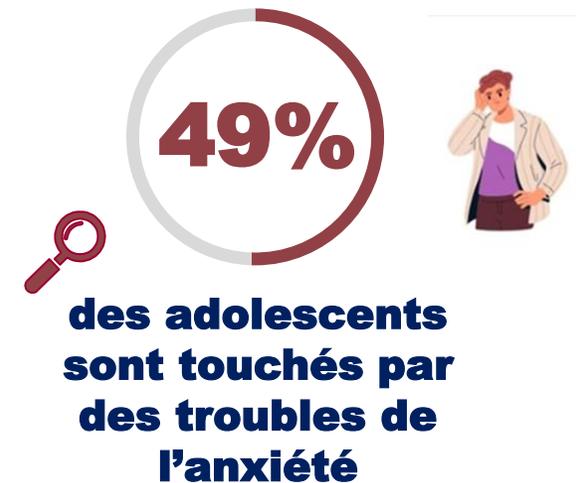
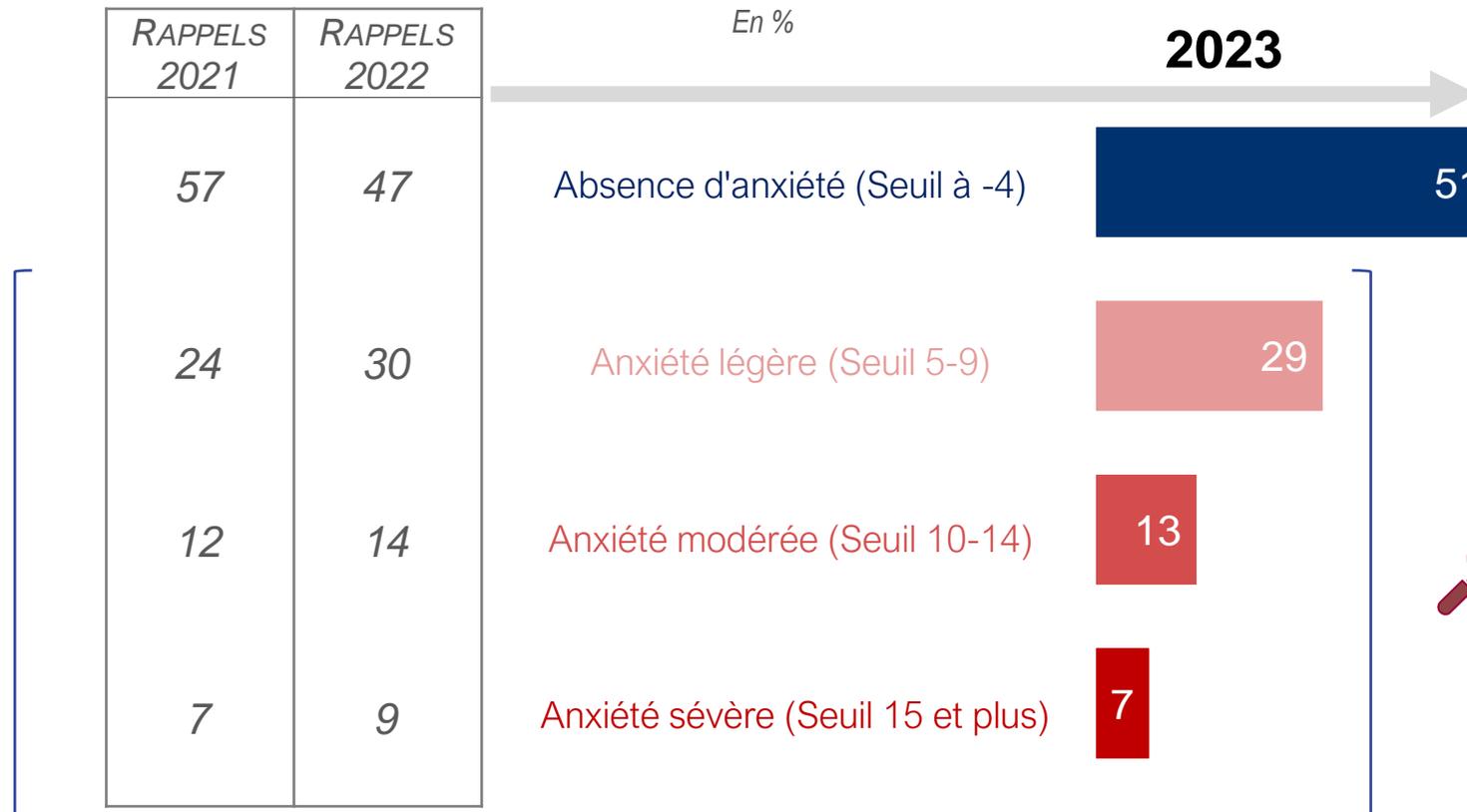
Question : « Durant les deux dernières semaines, as-tu été gêné par les problèmes suivants ? »
(base: Ensemble de l'échantillon)



1 jeune sur 5 est concerné par des symptômes d'anxiété modérés à sévères, une proportion en baisse légère

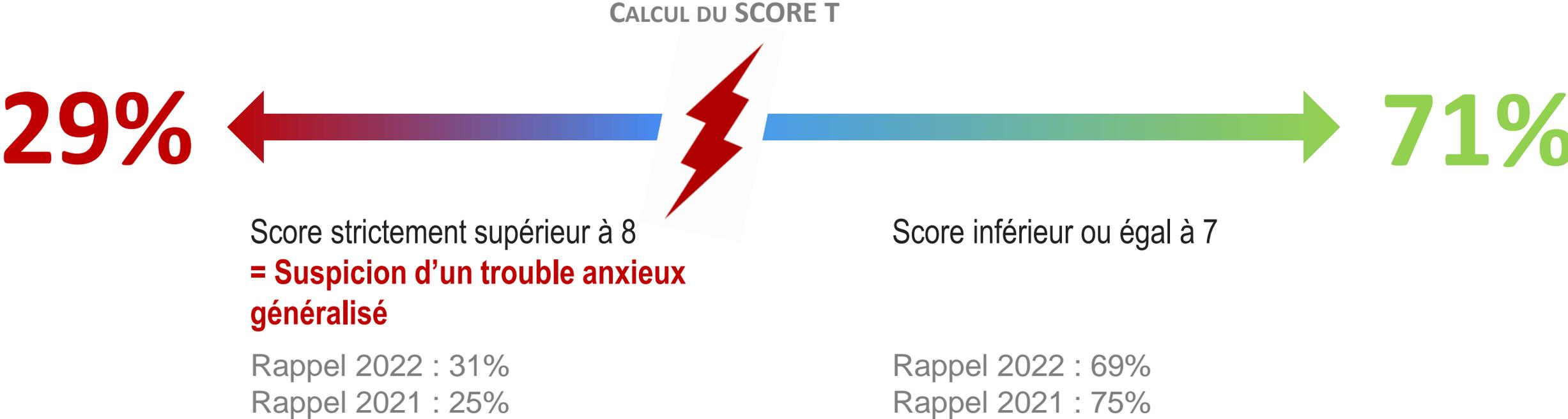
Question : « Durant les deux dernières semaines, as-tu été gêné par les problèmes suivants ? »
 (base: Adolescents ayant répondu n=996)

En 2022, 53%
En 2021, 43%
des adolescents
étaient touchés
par des troubles
de l'anxiété



En 2023, près d'1 adolescent sur 3 ferait l'objet d'une suspicion de trouble anxieux généralisé, une proportion inquiétante et stable par rapport à l'an passé.

Question : « Durant les deux dernières semaines, as-tu été gêné par les problèmes suivants ? »
(base: Adolescents ayant répondu n=996)



Suspicion de trouble anxieux généralisé : un phénomène qui touche à un niveau équivalent les garçons comme les filles. Les années collège restent difficiles, on notera une sensible amélioration à l'âge de 15 ans.

Question : « Durant les deux dernières semaines, as-tu été gêné par les problèmes suivants ? »

(base: Ensemble de l'échantillon)

EN %	ENSEMBLE	SELON LE SEXE		SELON L'ÂGE			SELON LA CSP DES PARENTS		SELON...	
		GARÇONS	FILLES	11-12 ANS	13-14 ANS	15 ANS	CSP+	CSP-	RURAU	GRANDES VILLES*
Suspicion d'un trouble anxieux généralisé	29	28	29	32	30	20	28	29	31	27
Être facilement contrarié(e) ou irritable	64	62	66	67	63	60	65	63	70	62
Des moments de nervosité ou d'anxiété	63	59	67	65	62	59	63	62	65	60
Une inquiétude très forte à propos de différentes choses	56	56	56	60	58	45	56	57	54	58
Des difficultés à te détendre	52	48	56	51	55	45	54	49	54	51
Une incapacité à arrêter de t'inquiéter ou à contrôler tes inquiétudes	46	42	49	47	49	36	46	45	46	45
Avoir peur comme si quelque chose de terrible risquait de se produire	40	43	37	40	41	36	40	40	43	38
Une agitation telle qu'il est difficile de tenir en place	38	37	38	39	38	34	37	39	41	36

* AGGLOMÉRATIONS DE 100.000 HABITANTS ET (HORS PARIS) PLUS

Un phénomène qui touche en particulier les enfants issus de ménages aux revenus modestes et intermédiaires.

Question : « Durant les deux dernières semaines, as-tu été gêné par les problèmes suivants ? »
(base: Ensemble de l'échantillon)

EN %	ENSEMBLE	SELON LE REVENU			
		15.000 € OU MOINS	DE 15.001 À 24.000 €	DE 24.001 À 36.000 €	PLUS DE 36.000 €
Suspicion d'un trouble anxieux généralisé	29	31	32	33	25
Être facilement contrarié(e) ou irritable	64	70	61	67	63
Des moments de nervosité ou d'anxiété	63	65	66	62	61
Une inquiétude très forte à propos de différentes choses	56	53	57	57	55
Des difficultés à te détendre	52	48	54	52	51
Une incapacité à arrêter de t'inquiéter ou à contrôler tes inquiétudes	46	44	49	49	42
Avoir peur comme si quelque chose de terrible risquait de se produire	40	51	39	38	36
Une agitation telle qu'il est difficile de tenir en place	38	38	44	43	38

Présentation du test d'évaluation de la présence et de la sévérité de la dépression inspiré du PHQ9 (test clinique d'évaluation de la dépression).

Le PHQ-9 est le module évaluant la présence et la sévérité de la dépression au sein du Patient Health Questionnaire (PHQ) qui est un test de dépistage de certains troubles mentaux.

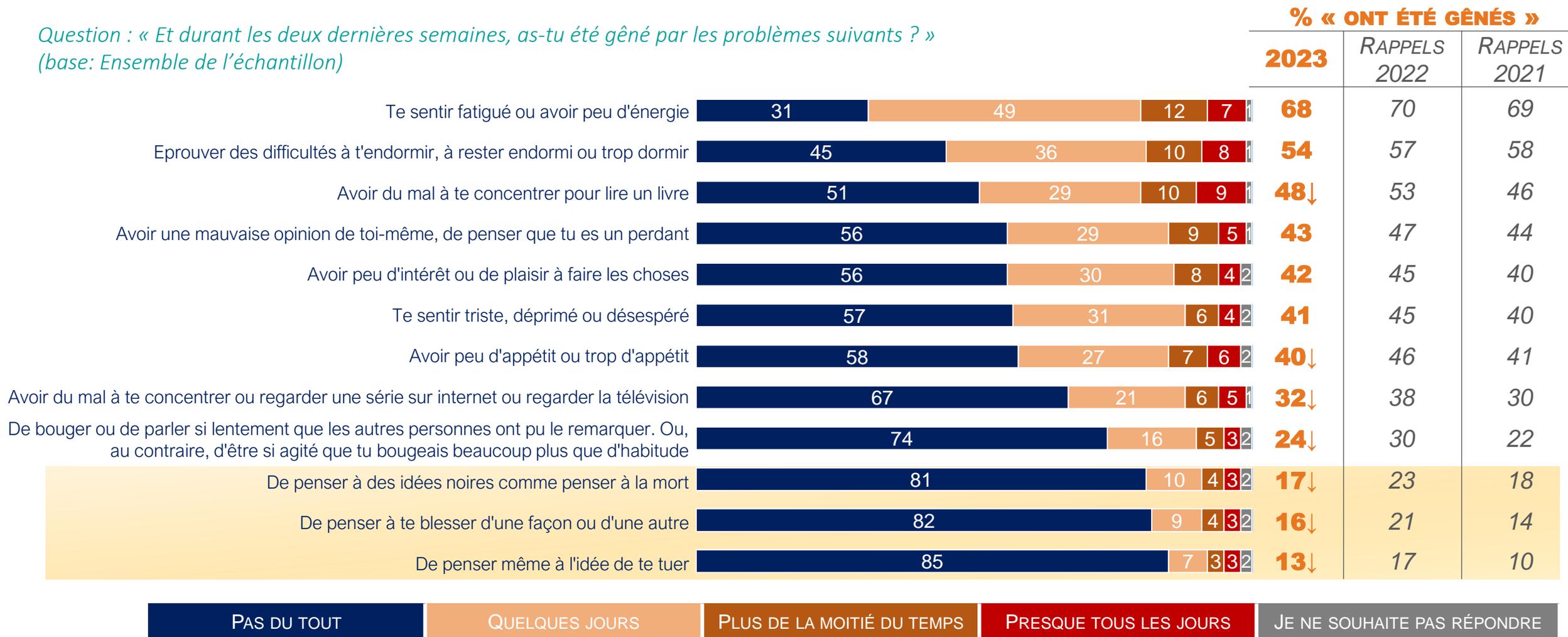
Il évalue, en 9 questions, 9 critères diagnostiqués de la dépression clinique, aussi appelée dépression majeure ou caractérisée.

Chaque item est évalué sur une échelle de sévérité allant de 0 à 3 où il est demandé au répondant d'évaluer combien de fois chaque symptôme a eu lieu au cours des deux dernières semaines (0-pas du tout ; 1-quelques jours ; 2-plus de la moitié des jours ou 3-presque tous les jours), produisant un score total allant de 0 à 27. Il est également demandé au répondant dans quelle mesure les problèmes identifiés ont interféré avec leur scolarité ou leur vie sociale, toutefois, les réponses à cet item ne sont pas cotées ou incluses dans le score total.

Par rapport au PHQ9 standard, nous avons choisi d'ajouter certains items pour être en adéquation avec le public cible : les adolescents d'où une liste de 12 items au lieu de 9. L'un des items étant splitté en 2, et l'autre en 3. Pour revenir aux 9 critères, nous avons considéré la moyenne des réponses pour ces items.

L'ensemble des indicateurs permettant d'évaluer le niveau de dépression sont en baisse cette année, mais restent supérieurs à ceux mesurés il y a 2 ans

Question : « Et durant les deux dernières semaines, as-tu été gêné par les problèmes suivants ? »
(base: Ensemble de l'échantillon)



* Items correspondant à « Difficultés à vous concentrer sur des choses telles que lire le journal ou regarder la télévision du questionnaire PHQ9 »

** Items correspondant à « Vous avez pensé que vous seriez mieux mort ou pensé à vous blesser d'une façon ou d'une autre »

Comme pour l'anxiété, on observe une légère amélioration. La proportion de jeune concernés par des symptômes dépressifs plus ou moins sévères est en baisse légère.

Question : « Et durant les deux dernières semaines, as-tu été gêné par les problèmes suivants ? »
 (base: Adolescents ayant répondu à la question n=999)

En 2022, 48%
En 2021, 42%
des adolescents
étaient concernés
par des
symptômes
dépressifs plus ou
moins sévères

RAPPELS 2021	RAPPELS 2022
58	52
24	26
9	12
7	7
2	3

En %

Absence de dépression
0-4 points

2023



Dépression légère
5-9 points



Dépression modérée
10-14 points



Dépression modérément sévère
15-19 points



Dépression sévère
20-27 points



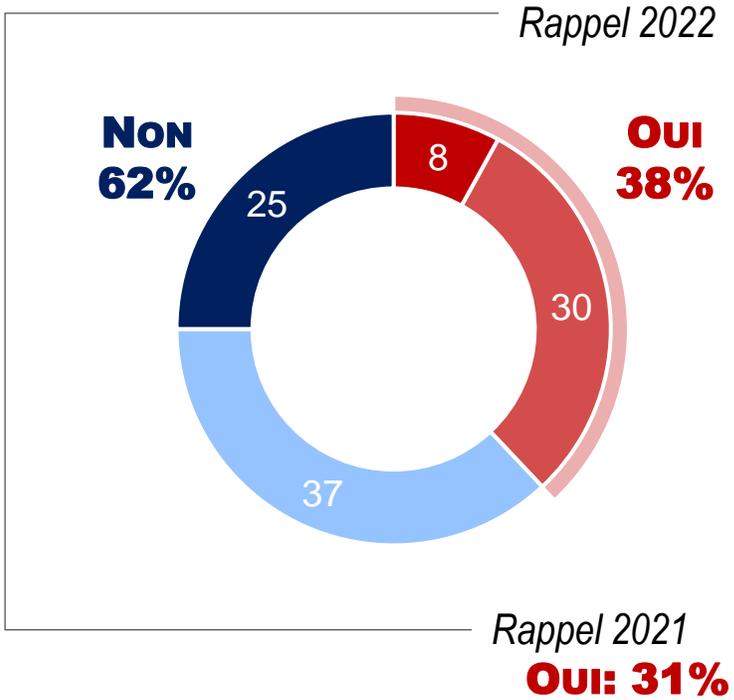
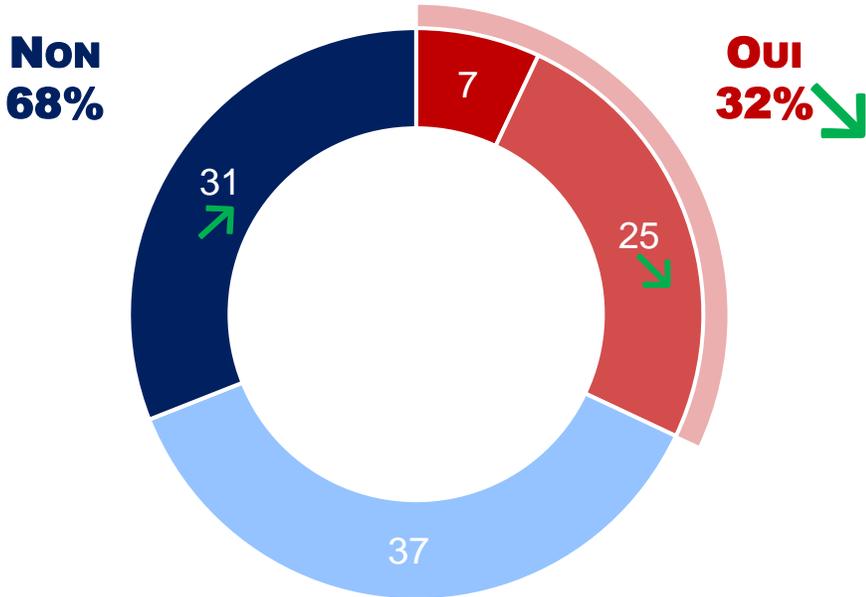
2023



des adolescents sont
concernés par des
symptômes dépressifs
plus ou moins sévères

Près d'1 jeune sur 3 considère que ces problèmes ont un impact sur leur scolarité

Question : « Est-ce que ce ou ces problèmes ont rendu plus difficiles ta scolarité ou tes relations avec les autres ? »
(base: A ceux qui ont été gênés par au moins un problème sur les deux dernières semaines n=869)



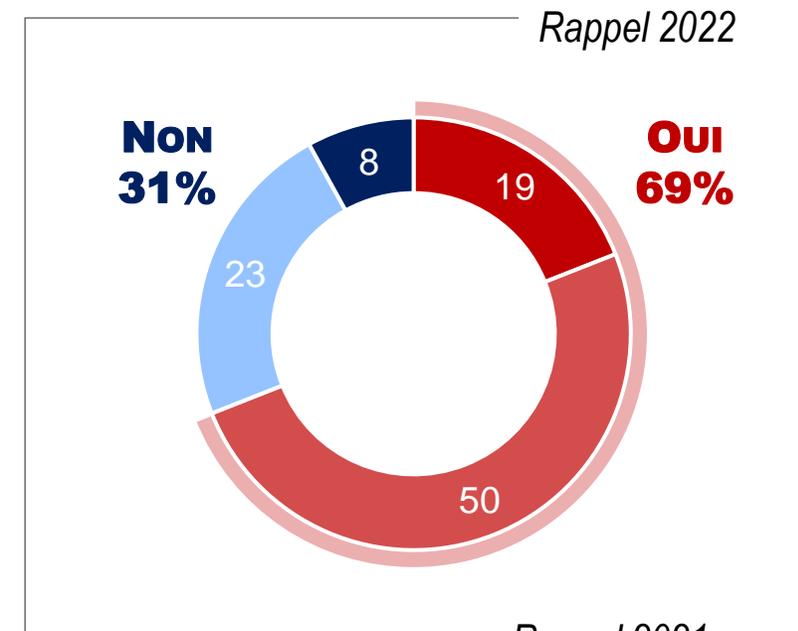
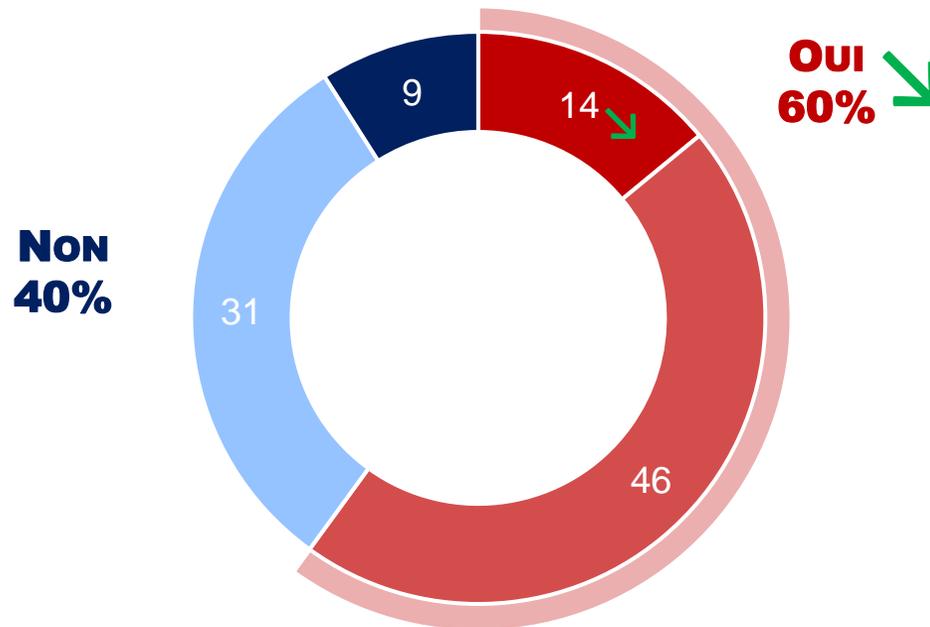
Des conséquences plus violentes pour une partie des adolescents les plus anxieux.

Question : « Est-ce que ce ou ces problèmes ont rendu plus difficiles ta scolarité ou tes relations avec les autres ? »



FOCUS : ADOLESCENTS DONT LE NIVEAU D'ANXIÉTÉ NÉCESSITERAIT UNE ÉVALUATION PSYCHIATRIQUE

Base: 271 adolescents en 2023, 300 en 2022, 235 en 2021



Rappel 2021
OUI: 66%

OUI, BEAUCOUP PLUS

OUI, UN PEU PLUS

NON, PAS VRAIMENT

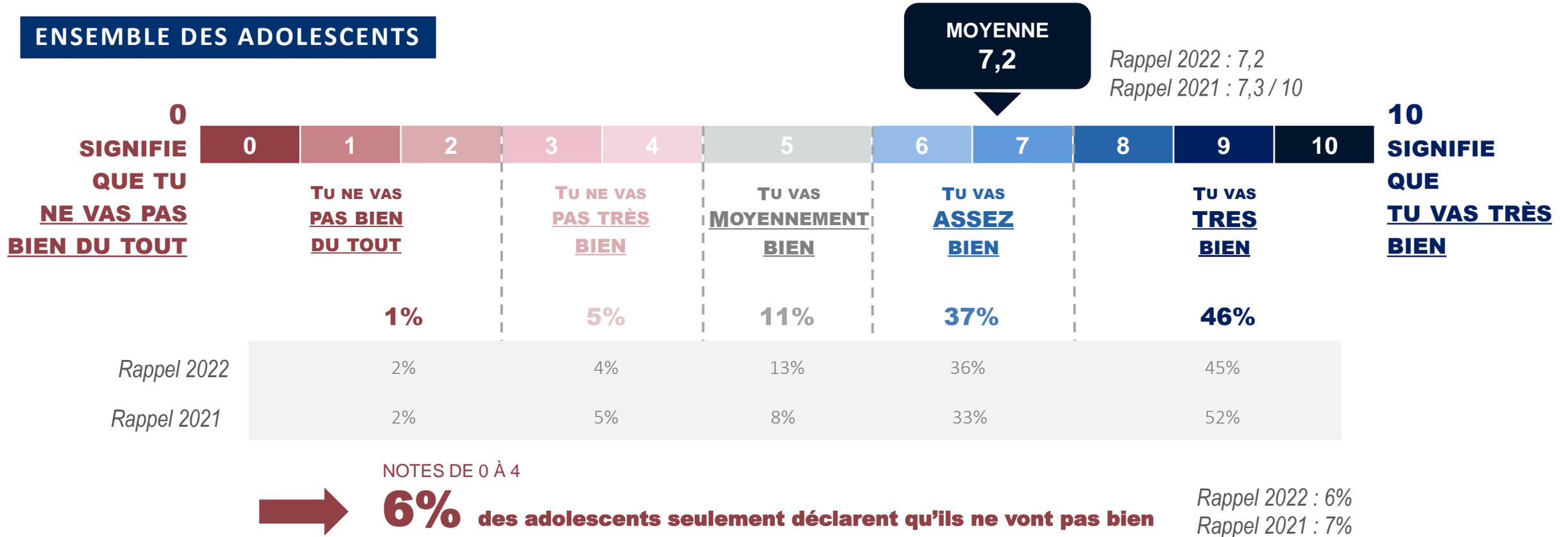
NON, PAS DU TOUT

UN NIVEAU DE MAL-ÊTRE SOUS-DÉCLARÉ

2

Indicateur stable : pour la 3^{ème} année consécutive, les adolescents déclarent un niveau de « bien-être » trop élevé au regard de leurs résultats aux tests pré-cliniques GAD-7 et PHQ9.

Question : « Si tu devais évaluer ton état de bien-être général (dans ton corps et dans ta tête), quelle note globale donnerais-tu ? »
 0 signifie que tu ne vas pas bien du tout et 10 que tu vas très bien
 (base: Ensemble de l'échantillon)



Ceci est encore plus vrai chez les adolescents les plus anxieux : seulement 1 sur 5 a conscience de ne pas aller bien (18%).

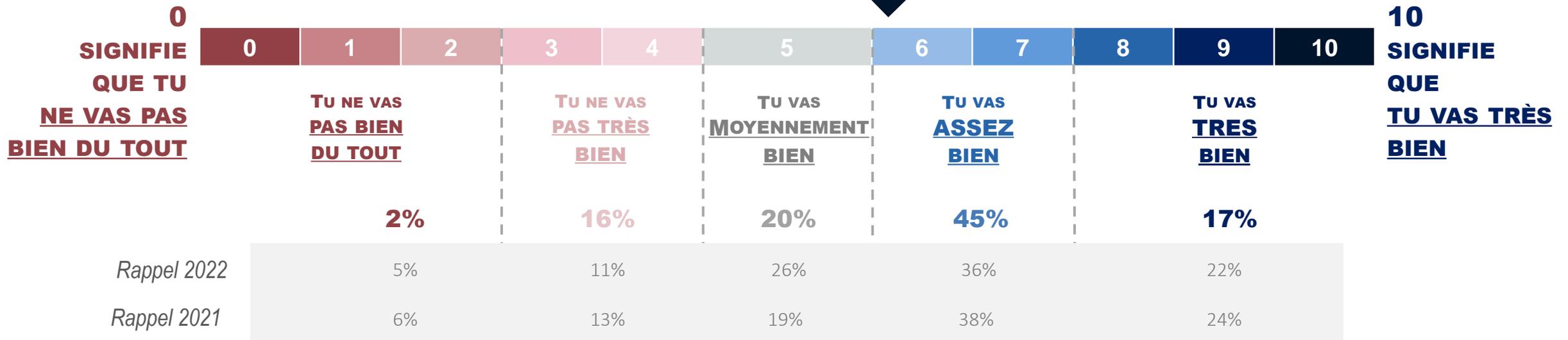
Question : « Si tu devais évaluer ton état de bien-être général (dans ton corps et dans ta tête), quelle note globale donnerais-tu ? » 0 signifie que tu ne vas pas bien du tout et 10 que tu vas très bien
(base: Ensemble de l'échantillon)



ADOLESCENTS DONT LE NIVEAU D'ANXIÉTÉ NÉCESSITERAIT UNE ÉVALUATION PSYCHIATRIQUE
N=274

MOYENNE 6,0

Rappel 2022 : 6,1
Rappel 2021 : 6,0



NOTES DE 0 À 4



18% des adolescents seulement nécessitant une évaluation clinique psychiatrique compte tenu de leurs réponses au test d'anxiété GAD-7 déclarent qu'ils ne vont pas bien (note de 0 à 4)

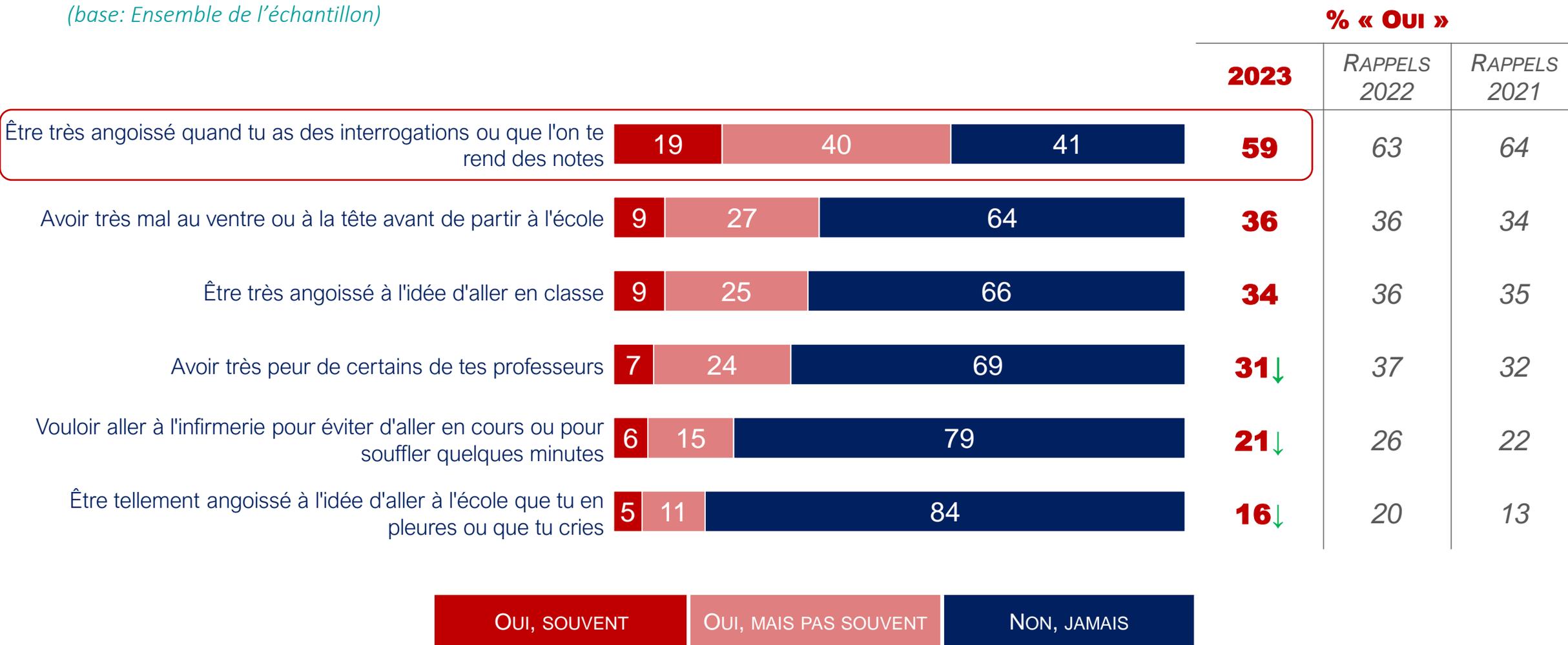
L'ÉCOLE : UN LIEU OÙ LE MAL-ÊTRE DE NOMBREUX ADOLESCENTS S'EXPRIME

3

Les craintes et les angoisses générées par l'école diminuent légèrement par rapport à 2022. Même si il diminue, le sujet des notes reste le plus anxiogène pour les adolescents.

Question : « Est-ce qu'il t'arrive de ressentir les problèmes suivants avant d'aller en classe ? »

(base: Ensemble de l'échantillon)



Mécaniquement, plus les jeunes sont concernés par des troubles anxieux ou dépressifs, plus ils sont concernés par les situations stressantes. Pour autant, même ceux qui présentent des troubles plus légers, vivent ces situations de stress et notamment les notes.

Question : « Est-ce qu'il t'arrive de ressentir les problèmes suivants avant d'aller en classe ? »
(base: Ensemble de l'échantillon)

	ENSEMBLE	GAD7				PHQ9				
		ABSENCE D'ANXIÉTÉ (SEUIL 0-4)	ANXIÉTÉ LÉGÈRE (SEUIL 5-9)	ANXIÉTÉ MODÉRÉE (SEUIL 10-14)	ANXIÉTÉ SÉVÈRE SEUIL (15 ET PLUS)	ABSENCE DE DÉPRESSION 0-4 POINTS	DÉPRESSION LÉGÈRE 5-9 POINTS	DÉPRESSION MODÉRÉE 10-14 POINTS	DÉPRESSION MODÉRÉMENT SÉVÈRE 15-19 POINTS	DÉPRESSION SÉVÈRE 20-27 POINTS
EN %, SOUS-TOTAL « OUI »								!	!	
Être très angoissé quand tu as des interrogations ou que l'on te rend des notes	59	42	74	81	90	46	73	89	87 (n=48)	91 (n=20)
Avoir très mal au ventre ou à la tête avant de partir à l'école	36	15	48	67	83	16	56	71	82	86
Être très angoissé à l'idée d'aller en classe	34	13	44	67	81	16	50	71	81	79
Avoir très peur de certains de tes professeurs	31	15	39	56	67	17	41	57	78	75
Vouloir aller à l'infirmerie pour éviter d'aller en cours ou pour souffler quelques minutes	21	7	28	42	58	8	28	45	69	85
Être tellement angoissé à l'idée d'aller à l'école que tu en pleures ou que tu cries	16	3	20	38	53	5	19	41	62	83

! Attention bases faibles, les résultats sont à interpréter avec précaution

Peu de différences apparaissent selon CSP des parents. Les filles sont plus angoissées par les notes. Globalement, à partir de 15 ans, les jeunes ressentent un peu moins le stress lié à l'école

Question : « Est-ce qu'il t'arrive de ressentir les problèmes suivants avant d'aller en classe ? »

(base: Ensemble de l'échantillon)

EN %	ENSEMBLE	SELON LE SEXE		SELON L'ÂGE			SELON LA CSP DES PARENTS	
		GARÇONS	FILLES	11-12 ANS	13-14 ANS	15 ANS	CSP+	CSP-
Être très angoissé quand tu as des interrogations ou que l'on te rend des notes	59	56	63	61	63	50	61	58
Avoir très mal au ventre ou à la tête avant de partir à l'école	36	32	39	38	37	29	36	35
Être très angoissé à l'idée d'aller en classe	34	33	35	33	36	30	35	33
Avoir très peur de certains de tes professeurs	31	29	33	33	34	21	32	31
Vouloir aller à l'infirmerie pour éviter d'aller en cours ou pour souffler quelques minutes	21	20	22	21	22	19	21	22
Être tellement angoissé à l'idée d'aller à l'école que tu en pleures ou que tu cries	16	16	16	16	19	12	18	15

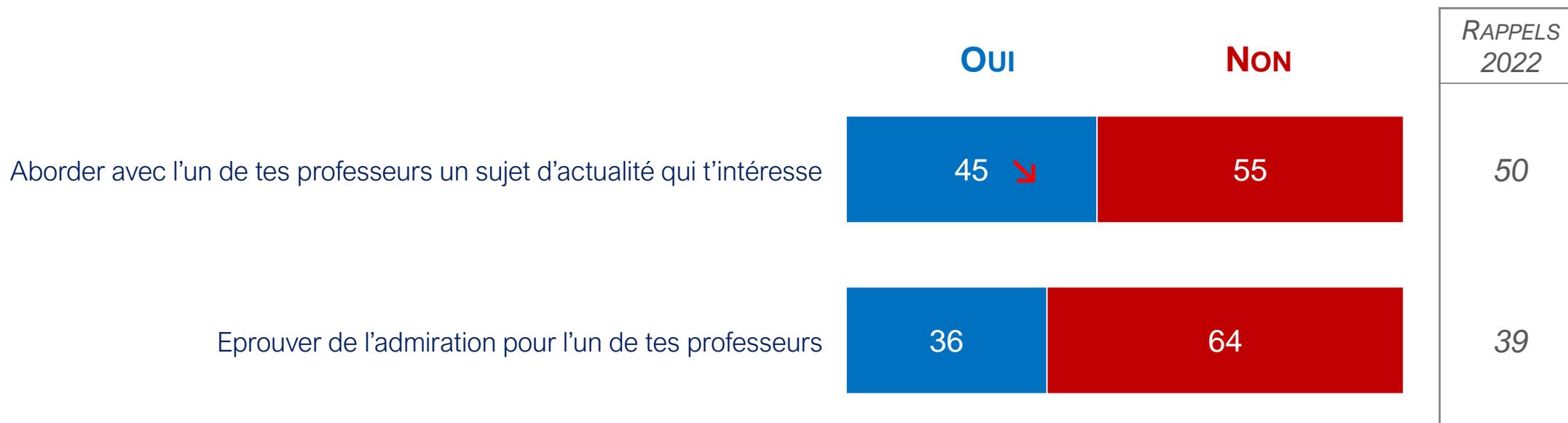
L'analyse selon la catégorie de revenu met en évidence la fragilité des élèves issus de ménages aux revenus modestes et intermédiaires.

Question : « Est-ce qu'il t'arrive de ressentir les problèmes suivants avant d'aller en classe ? »
(base: Ensemble de l'échantillon)

EN %	ENSEMBLE	SELON LE REVENU			
		15.000 € OU MOINS	DE 15.001 À 24.000 €	DE 24.001 À 36.000 €	PLUS DE 36.000 €
Être très angoissé quand tu as des interrogations ou que l'on te rend des notes	59	60	66	59	57
Avoir très mal au ventre ou à la tête avant de partir à l'école	36	34	39	37	34
Être très angoissé à l'idée d'aller en classe	34	33	38	34	32
Avoir très peur de certains de tes professeurs	31	37	33	31	30
Vouloir aller à l'infirmerie pour éviter d'aller en cours ou pour souffler quelques minutes	21	27	24	22	19
Être tellement angoissé à l'idée d'aller à l'école que tu en pleures ou que tu cries	16	24	18	17	14

Un peu moins d'1 adolescent sur 2 parlent des sujets d'actualité qui les intéressent en classe et seulement 1 élève sur 3 éprouve de l'admiration pour l'un de ses professeurs.

Question : « Au cours des deux dernières semaines, est-ce que tu as vécu les situations suivantes à l'école ? »
(base: Ensemble de l'échantillon)

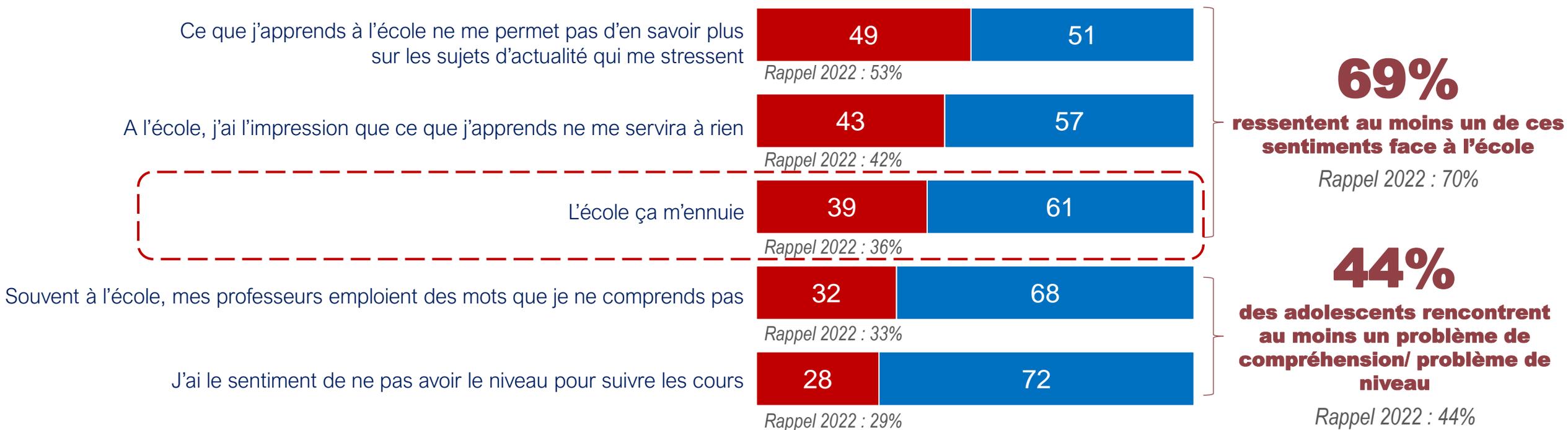


L'ennui à l'école progresse de 3 points : près de 4 jeunes sur 10 qui déclarent s'y ennuyer (39%).

Question : « Pour chacune des propositions suivantes, réponds c'est VRAI si elle s'applique à toi ou c'est FAUX si elle ne s'applique pas à toi »
(base: Ensemble de l'échantillon)

C'EST PLUTÔT VRAI

C'EST PLUTÔT FAUX

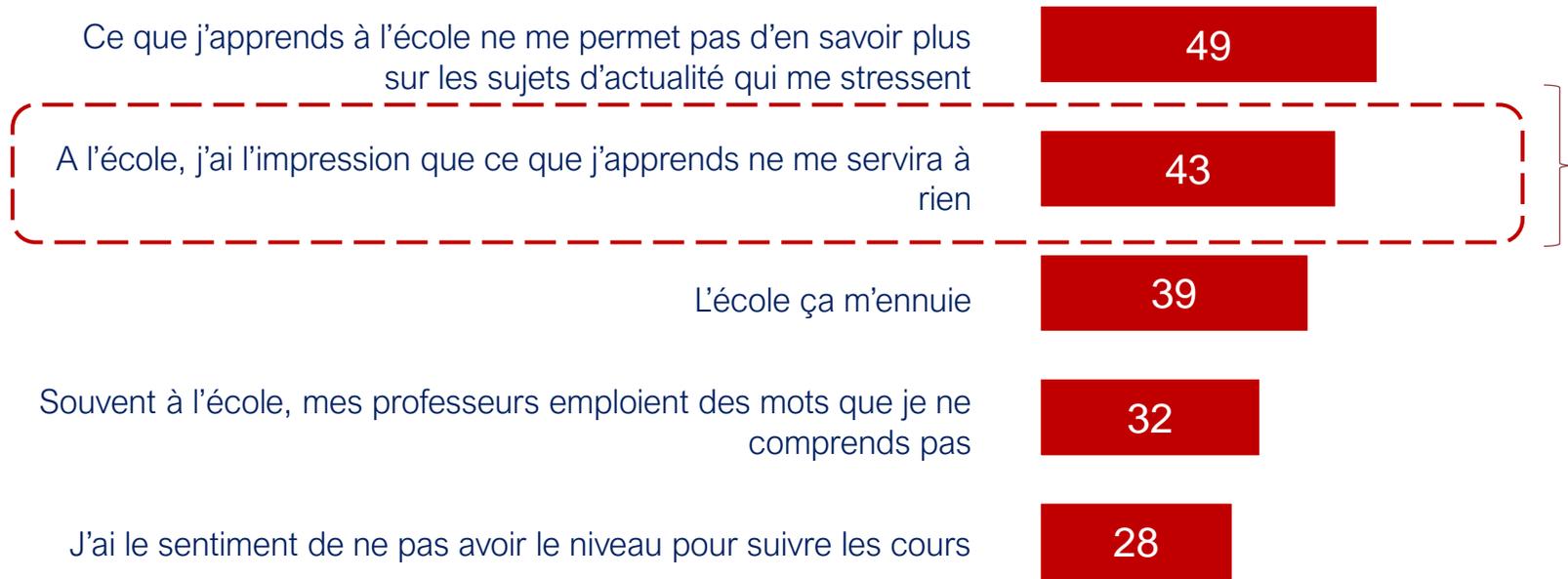


Plus de 4 adolescents sur 10 estiment que ce qu'ils apprennent à l'école ne leur servira à rien : un sentiment qui touche plus d'1 adolescent sur 2 issu des foyers aux revenus modestes.

Question : « Pour chacune des propositions suivantes, réponds c'est VRAI si elle s'applique à toi ou c'est FAUX si elle ne s'applique pas à toi »
(base: Ensemble de l'échantillon)

%, C'EST PLUTÔT VRAI

Ensemble de l'échantillon



SELON LE REVENU			
15.000 € OU MOINS	DE 15.001 À 24.000 €	DE 24.001 À 36.000 €	PLUS DE 36.000 €
46	53	40	40

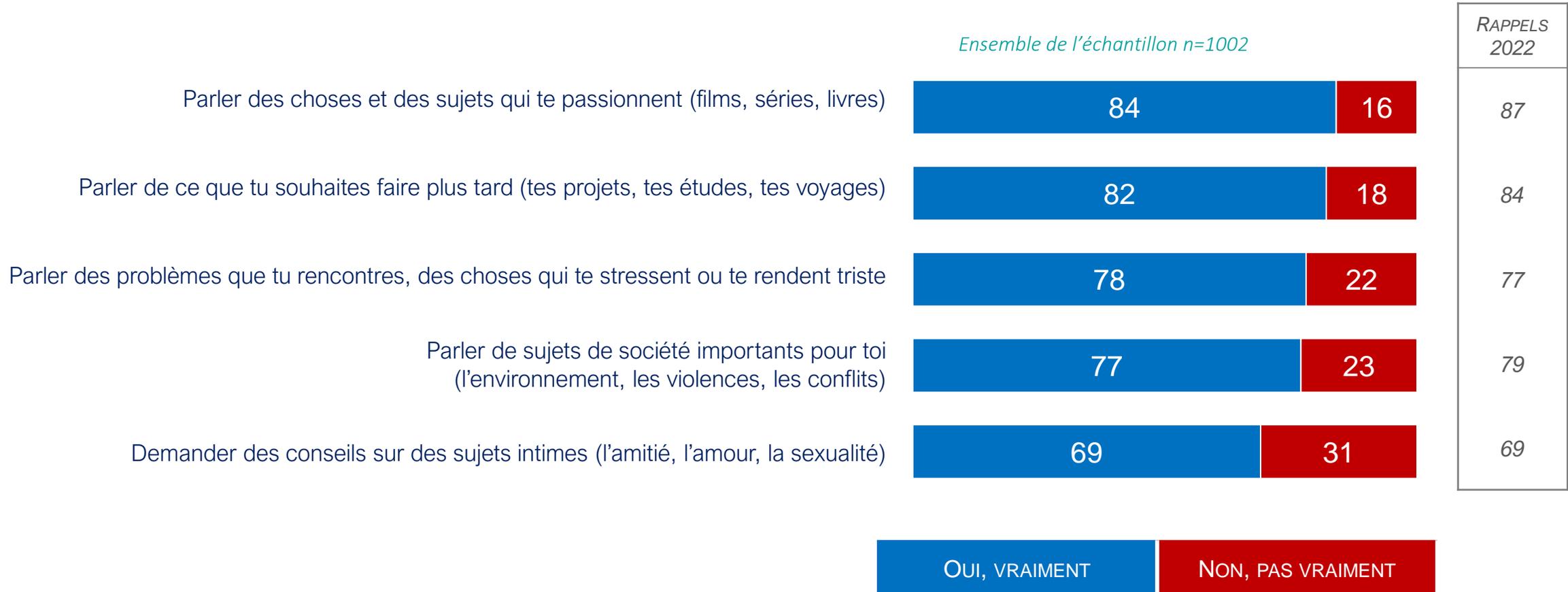
ISOLEMENT - A QUI PARLER ?

**QUI POUR PARLER DE LEURS PROBLÈMES
ET DES SUJETS QUI LES STRESSSENT ?**

4

Dans leur très grande majorité, les jeunes déclarent avoir des personnes avec lesquelles échanger d'une manière générale.

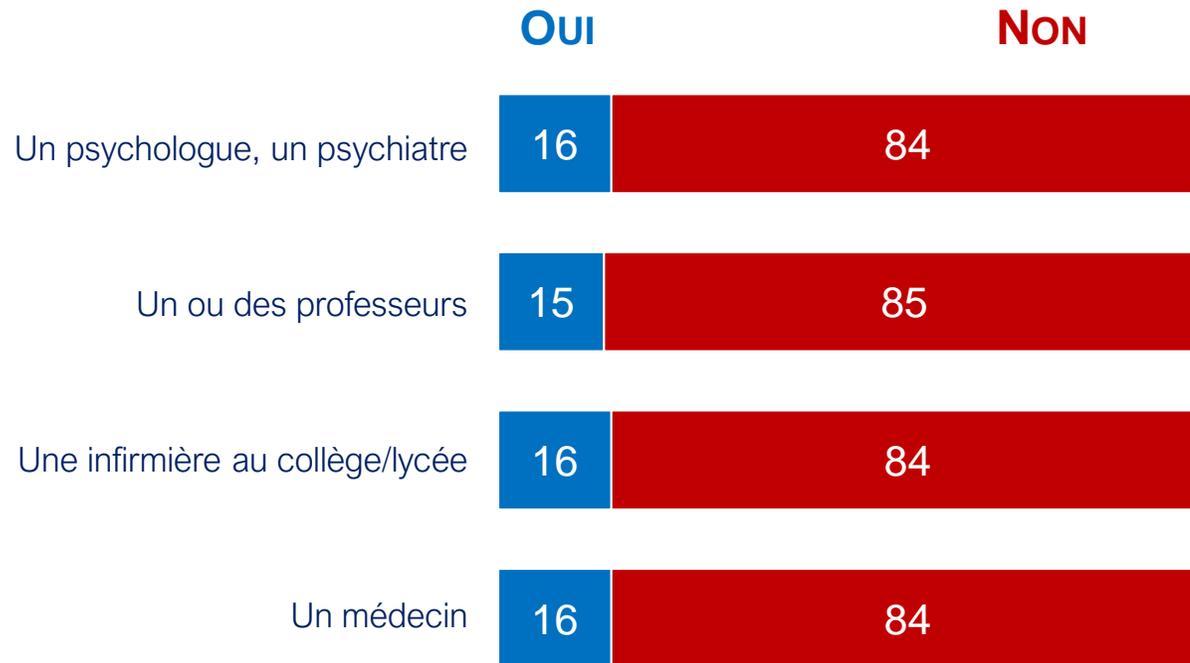
Question : « Est-ce que si tu en as besoin, tu as des personnes autour de toi avec lesquelles tu peux faire les choses suivantes sans qu'ils te jugent ou se moquent de toi ? » (base: Ensemble de l'échantillon)



En %

Mais 2 adolescents sur 3 qui rencontrent des symptômes de dépression déclarent n'en parler à personne : un phénomène qui repart à la hausse.

Question : « Et depuis que tu rencontres ces problèmes, es-tu allé voir les personnes suivantes pour leur en parler ? »
 (base: A ceux qui ont rencontré au moins un problème mentionné dans le questionnaire type PHQ9 n=869)



68% n'en ont parlé à personne

Rappel 2022 : 64%
 Rappel 2021 : 71%

32% ont vu au moins une personne

Rappel 2022 : 36%
 Rappel 2021 : 29%

- Dont 27% qui ont vu un professionnel de santé
- Dont 23% ont vu au moins une personne au collège/lycée (professeur ou infirmière)

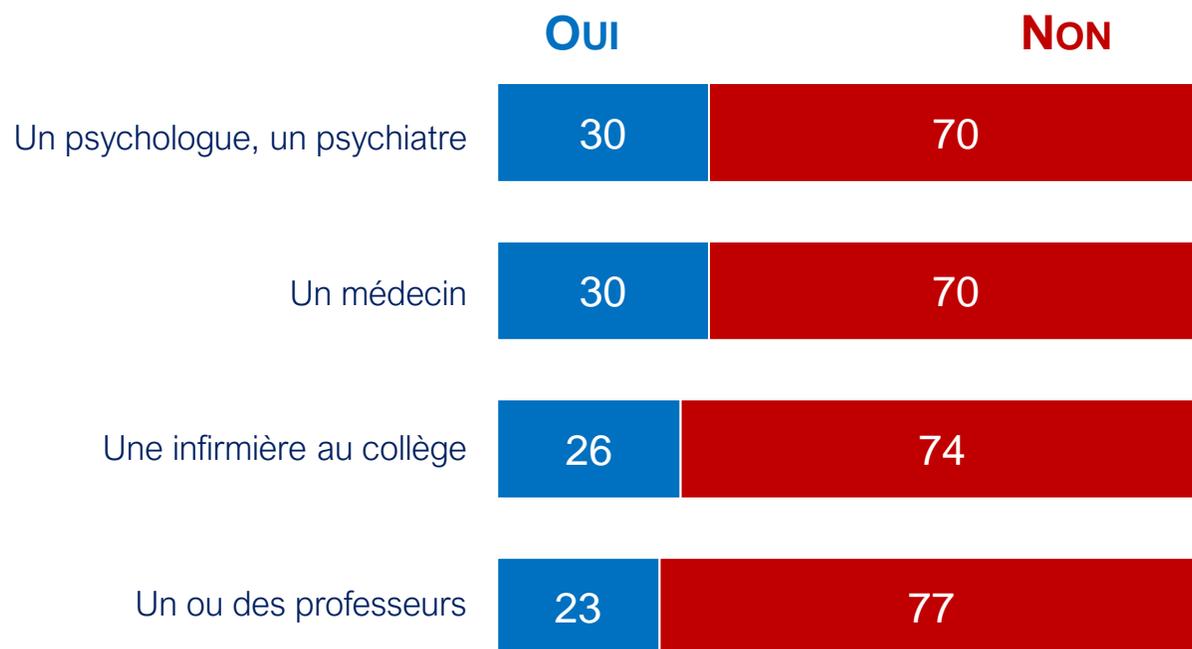
RAPPELS 2022	
2022	2021
17	15
17	13
17	12
18	12

En %

1 adolescent sur 2 ayant un niveau d'anxiété qui nécessiterait une évaluation psychiatrique, dit n'avoir parlé de ses problèmes à personne : les professeurs sont des recours presque aussi fréquents que les psychologues et les psychiatres.

Question : « Et depuis que tu rencontres ces problèmes, es-tu allé voir les personnes suivantes pour leur en parler ? »

FOCUS : Adolescents dont l'anxiété nécessiterait une évaluation clinique (n=271)



50% n'en ont parlé à personne

Rappel 2022 : 44%

Rappel 2021 : 44%

50% ont vu au moins une personne

Rappel 2022 : 56%

Rappel 2021 : 56%

- Dont 47% qui ont vu un professionnel de santé
- Dont 35% ont vu au moins une personne au collège/lycée (professeur ou infirmière)

RAPPELS
2022

Oui

32

31

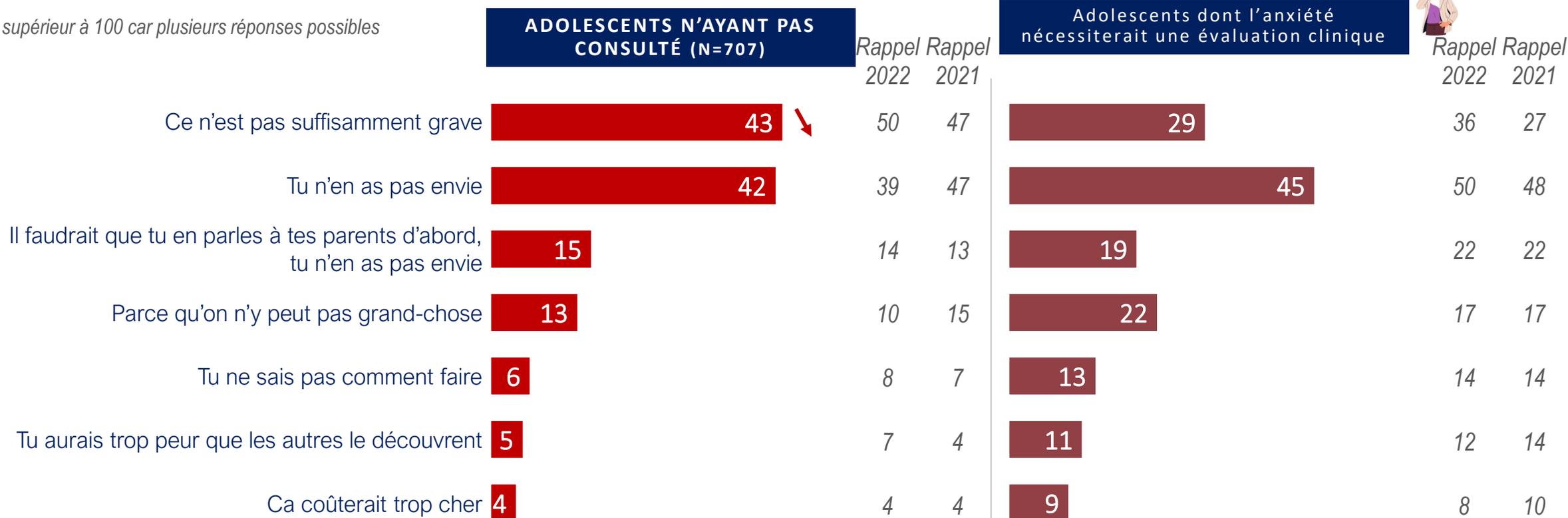
30

27

Autre illustration de la tendance des jeunes à sous-évaluer leur mal-être : beaucoup ne consultent pas soit parce qu'ils considèrent que leur situation n'est pas assez grave soit parce qu'ils n'en n'ont pas envie.

Question : « Pourquoi n'as-tu pas parlé de tes problèmes à un psychologue ou à un médecin ? »
 (base: ceux qui rencontrent des problèmes et qui n'en ont pas parlé à un médecin ou un psychologue)

Total supérieur à 100 car plusieurs réponses possibles



Ne souhaitent pas répondre: 2%

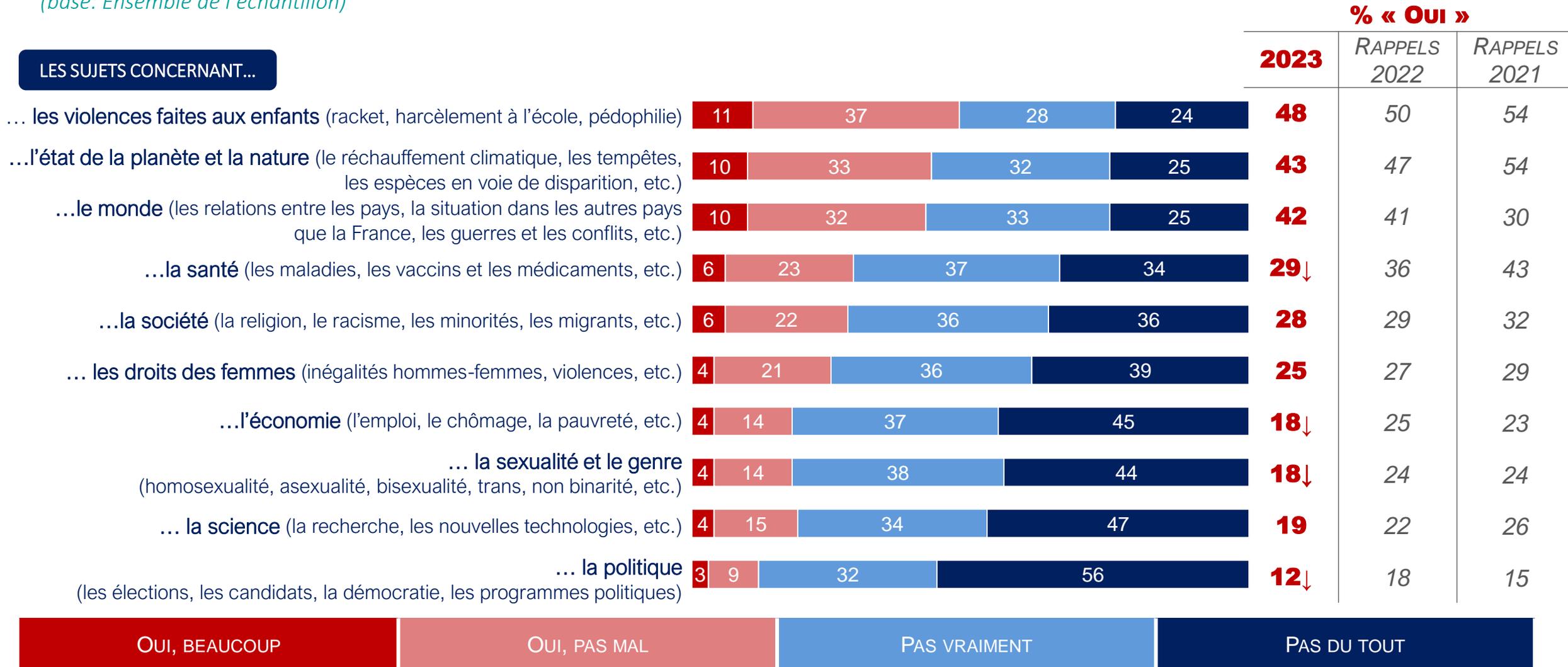
INFO ANXIÉTÉ :

COMMENT NOS ADOLESCENTS REGARDENT-ILS LE MONDE ET QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES SUR LEUR ÉTAT PSYCHOLOGIQUE ?

5

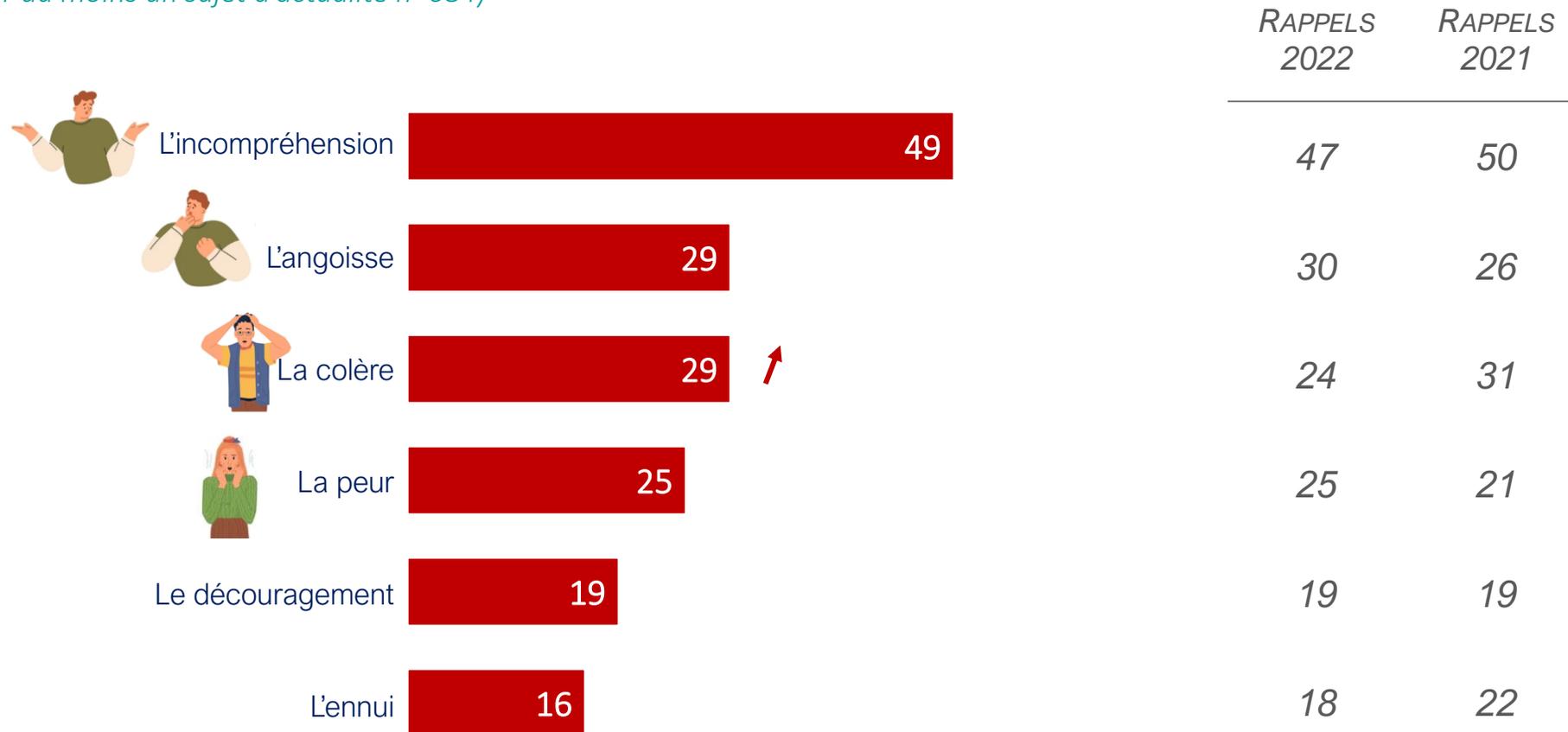
En 2023, l'état du monde inquiète autant nos adolescents que l'écologie et les violences faites aux enfants.

Question : « Généralement, les sujets d'actualité suivants te stressent-ils lorsque tu en entends parler ? »
(base: Ensemble de l'échantillon)



Si face à l'actualité, l'incompréhension continue de dominer dans l'esprit des adolescents, cette année la colère progresse et se situe au même niveau que l'angoisse.

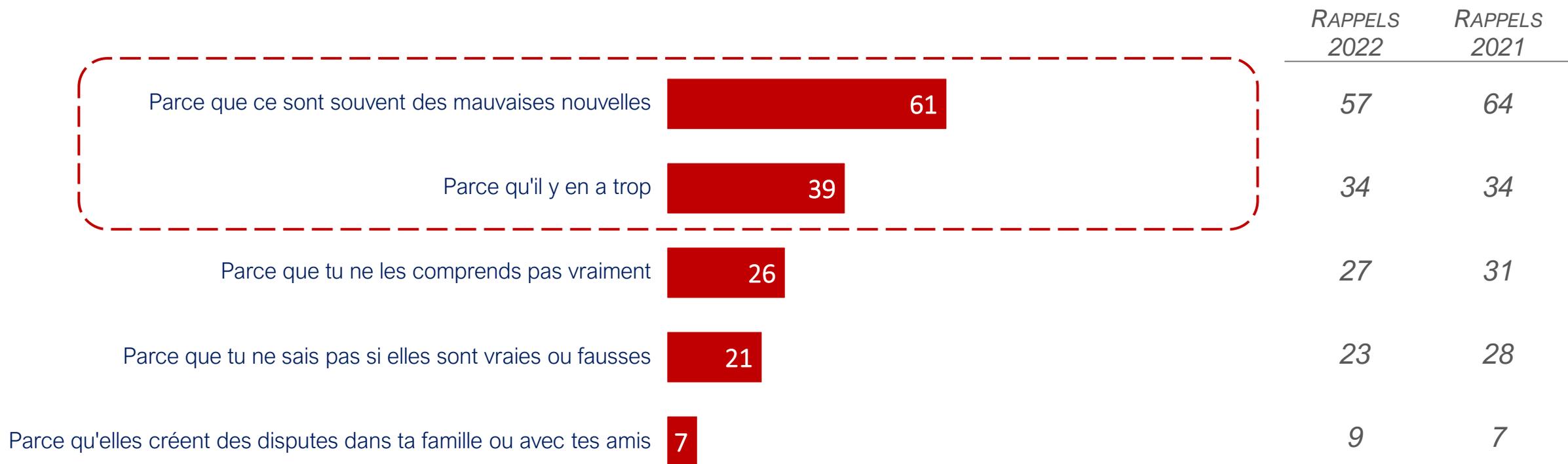
Question : « Face à l'actualité que tu découvres chaque jour, quels sont les sentiments que tu éprouves le plus souvent ? »
 (base: A ceux qui sont stressés par au moins un sujet d'actualité n=684)



Total supérieur à 100 car plusieurs réponses possibles, en %

Les raisons qui expliquent leur stress face à l'information : d'abord la confrontation à trop d'informations, un trop plein de mauvaises nouvelles et des difficultés pour les comprendre.

Question : « Pourquoi ces informations te stressent-elles ? »
 (base: A ceux qui sont stressés par au moins un sujet d'actualité n=684)

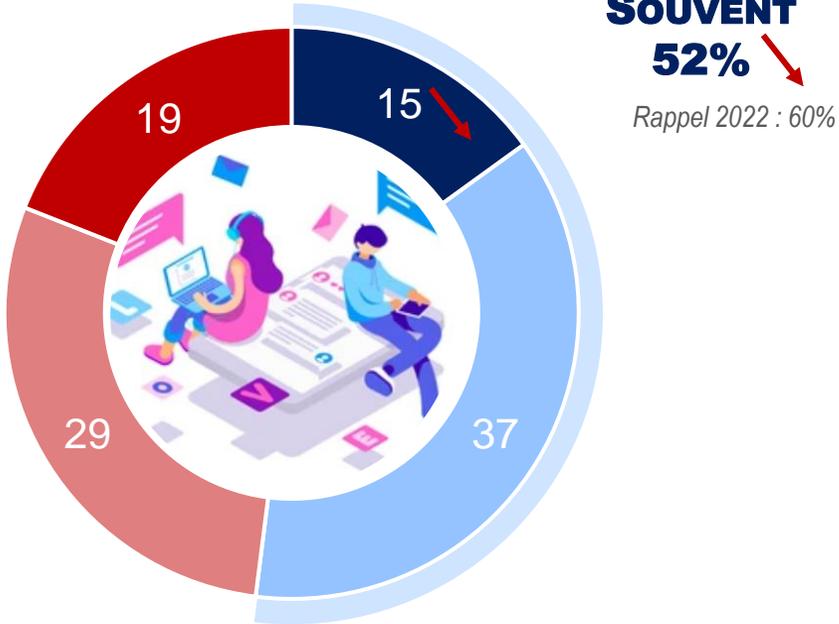


Total supérieur à 100 car plusieurs réponses possibles, en %

Ce stress face à l'actualité est aussi probablement dû au fait qu'une majorité des adolescents découvre l'actualité via leur smartphone, et le plus souvent seuls, sans personne pour échanger sur ces informations.

Question : « En général, lorsque tu vois des informations (sur l'état de la planète, sur la santé, sur ce qui se passe dans le monde...), est-ce que c'est grâce à ton smartphone ? »

(base: Ensemble de l'échantillon)



/!\
Score à relativiser, le temps d'exposition sur écran diminue sur cette vague

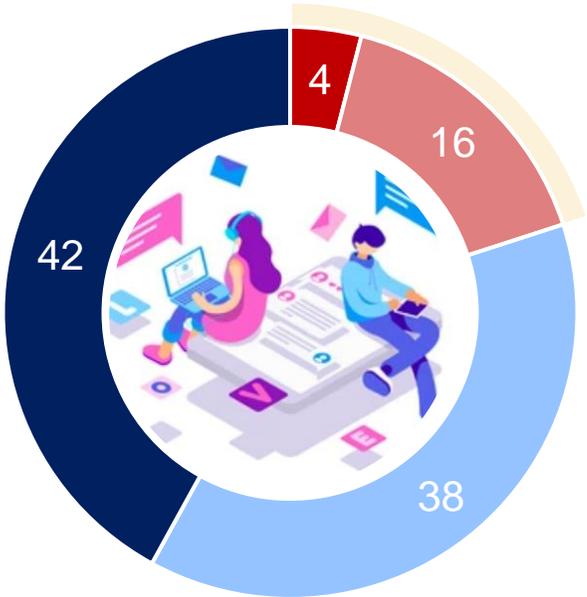
En %



1 adolescent sur 5 déclare avoir des difficultés pour dormir, une situation qui concerne toutes les catégories de jeunes, quel que soit le sexe et l'âge des adolescents ou la catégorie socioprofessionnelle des parents.

Question : « Est-ce qu'il t'arrive d'avoir de vraies difficultés pour dormir à cause de choses que tu as lu sur ton smartphone avant de te coucher ou pendant la nuit ? »

(base: Ensemble de l'échantillon)



SOUVENT
20%

SELON LE SEXE		SELON L'ÂGE			SELON LA CSP DES PARENTS	
GARÇONS	FILLES	11-12 ANS	13-14 ANS	15 ANS	CSP+	CSP-
20	20	17	24	20	20	20

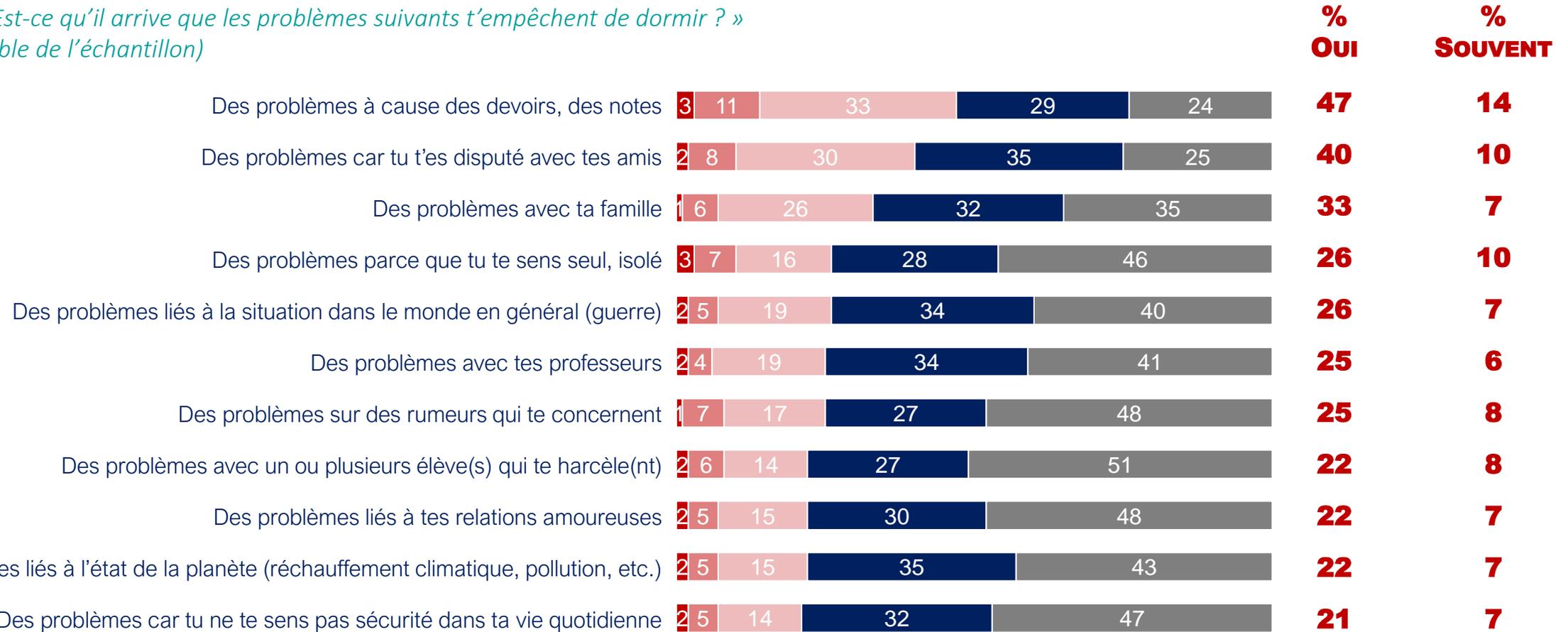
Nouvelle question



En %

A l'origine de leurs problèmes de sommeil : les difficultés liées aux devoirs et aux notes, les disputes avec leurs amis, les problèmes avec leur famille, leur isolement mais aussi pour 1 jeune sur 4 la situation dans le monde.

Question : « Est-ce qu'il arrive que les problèmes suivants t'empêchent de dormir ? »
(base: Ensemble de l'échantillon)

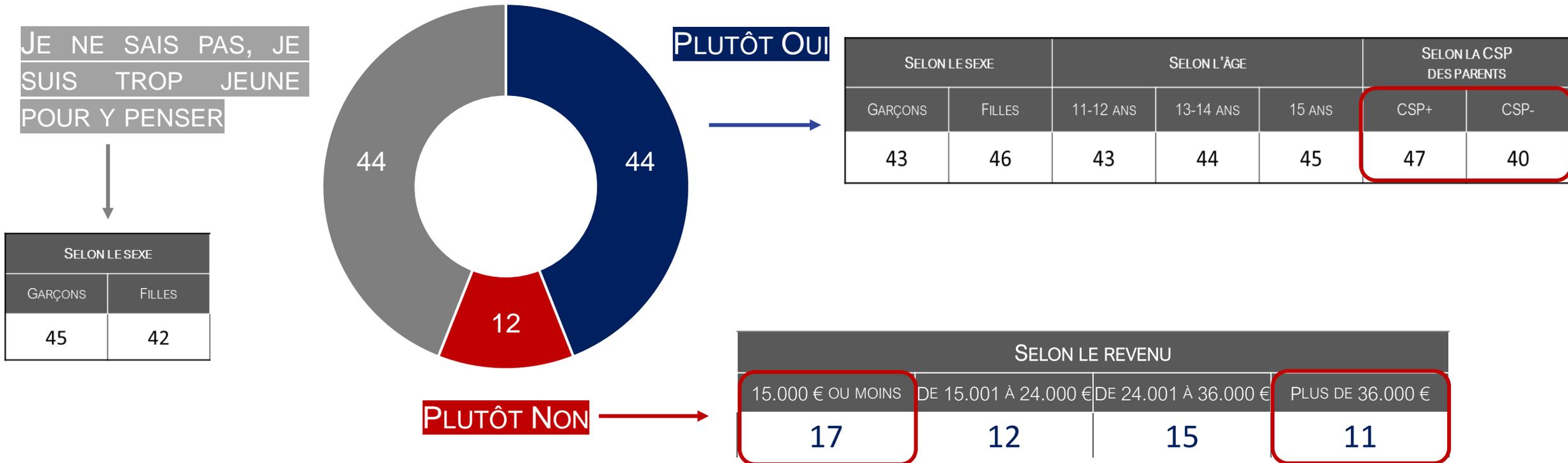


Nouvelle question



44% des adolescents déclarent, à date, envisager d'avoir des enfants plus tard.
 Mais les résultats sont contrastés selon la catégorie socioprofessionnelle et le niveau de revenu des parents.

Question : « As-tu envie d'avoir des enfants plus tard ? »
 (base: Ensemble de l'échantillon)



Nouvelle question

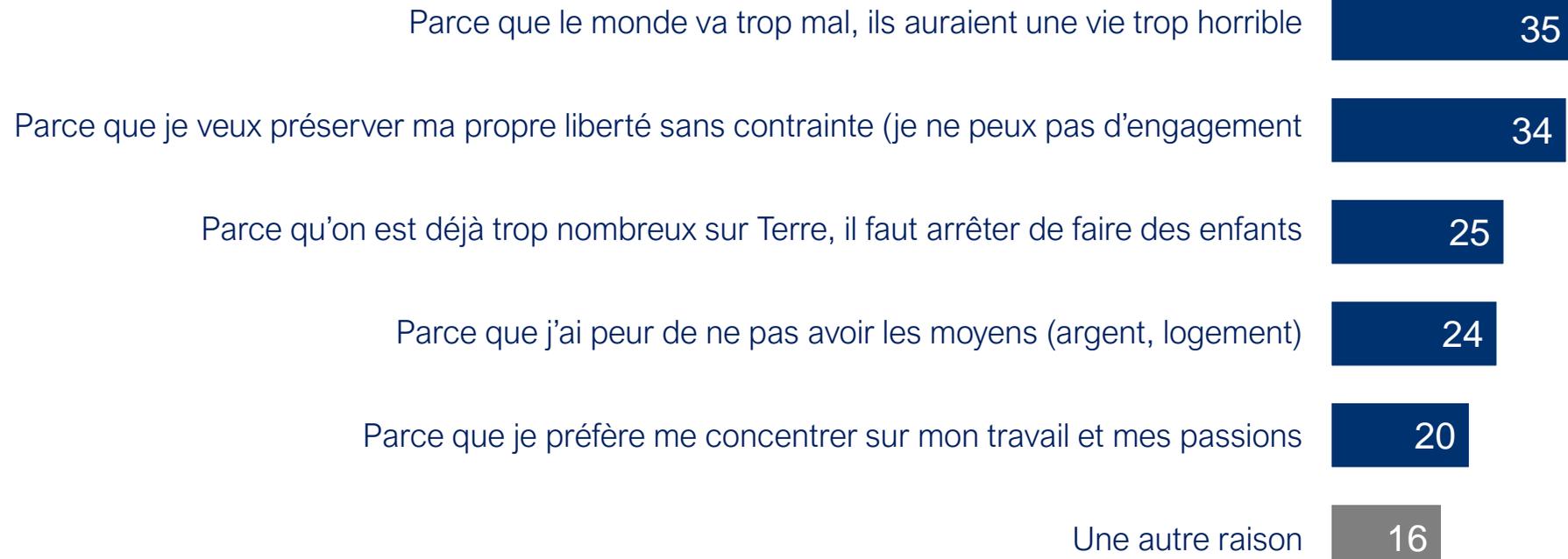
En %

Pour la minorité qui ne se projette pas dans le fait d'avoir des enfants plus tard lorsqu'ils seront grands, les raisons évoquées sont multiples. Aucune ne se détache réellement.

Question : « Pour quelles raisons n'as-tu pas envie d'avoir des enfants ? »

(base: A ceux qui déclarent ne pas avoir envie d'avoir des enfants plus tard, (n=123))

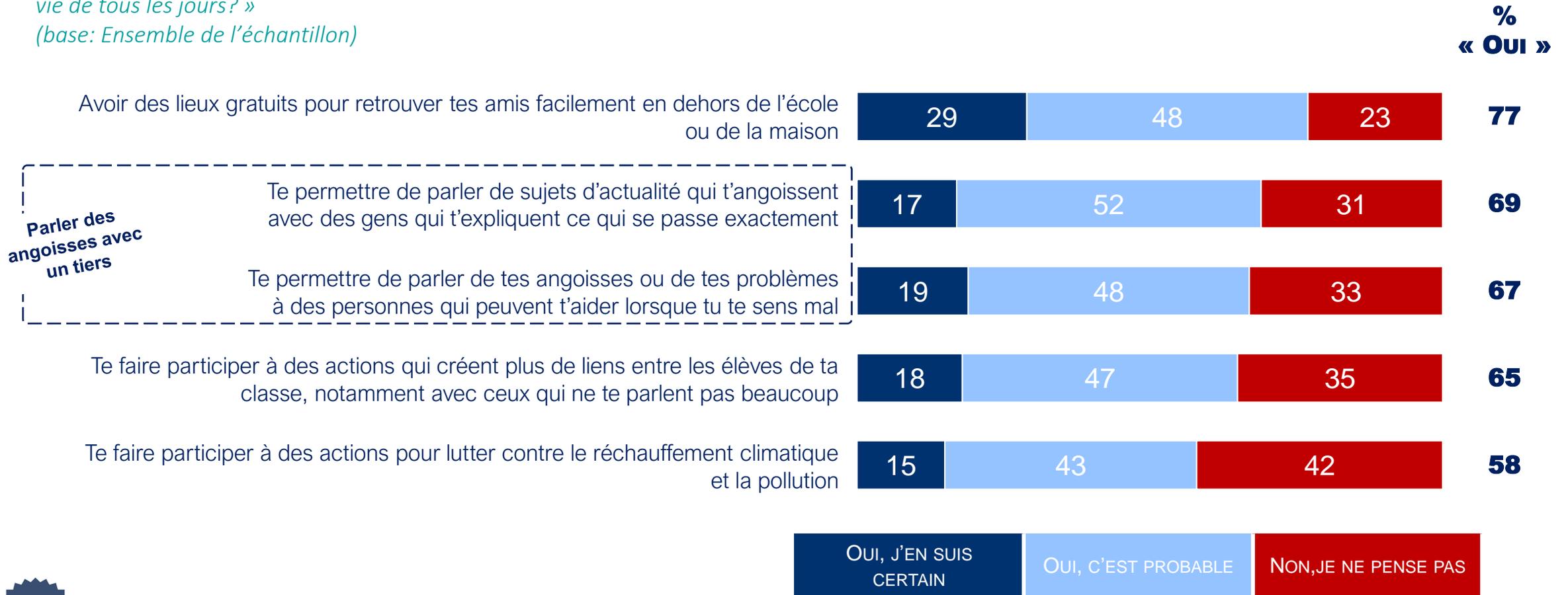
 **Base faible**



Pour réduire leurs angoisses, les jeunes expriment le souhait de pouvoir se retrouver entre eux dans des endroits en dehors de l'école et de la maison ou encore d'accéder à des tiers pour en parler de leur ressenti.

Question : « Si on mettait en place les mesures suivantes, est-ce que tu penses que cela te permettrait d'être moins angoissé dans ta vie de tous les jours? »

(base: Ensemble de l'échantillon)



Nouvelle question

EN QUI LES JEUNES ONT CONFIANCE ?

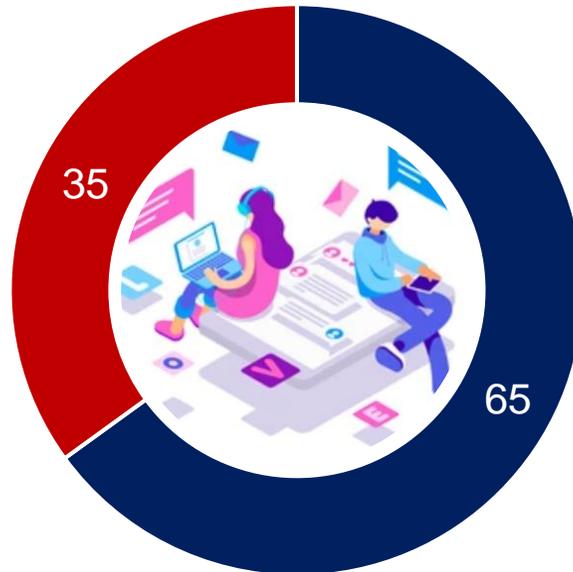
6

Bien que près des deux tiers des jeunes déclarent que sur leur smartphone, les informations qu'ils lisent leur sont globalement bien expliquées...

Question : « Globalement, est-ce que tu as le sentiment que ces informations que tu lis te sont bien ou mal expliquées sur ton smartphone ? »
 (base: À ceux qui regardent les informations sur leur smartphone ne serait-ce que rarement n=817)

**PLUTÔT MAL
EXPLIQUÉES**

Rappel 2022 : 32%



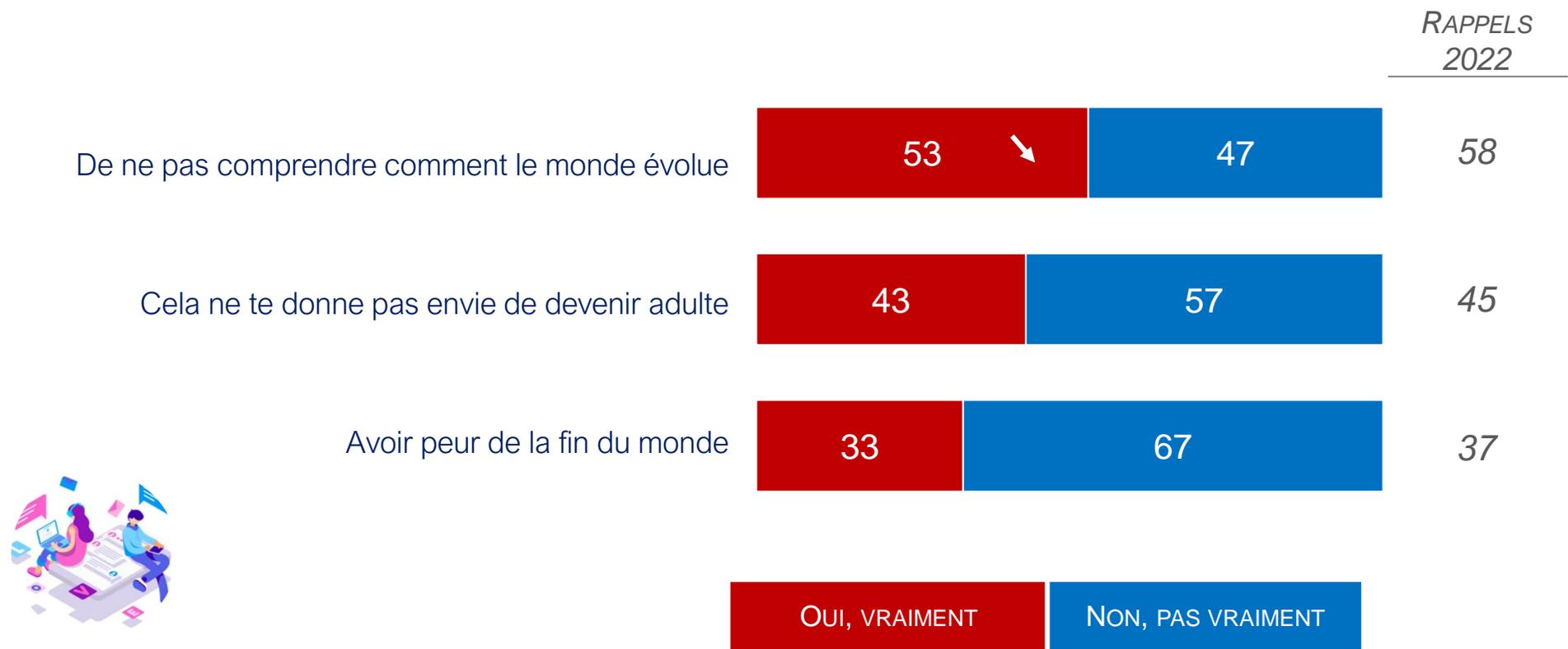
**PLUTÔT BIEN
EXPLIQUÉES**

Rappel 2022 : 68%

SELON LE SEXE		SELON L'ÂGE			SELON LA CSP DES PARENTS	
GARÇONS	FILLES	11-12 ANS	13-14 ANS	15 ANS	CSP+	CSP-
67	62	60	66	69	64	66

...dans le même temps, plus d'1 adolescent sur 2 concerné déclare que ce qu'ils lisent sur leur smartphone leur donnent le sentiment de ne pas comprendre comment le monde évolue, 2 sur 5 que cela ne lui donne pas envie d'être adulte et 1 sur 3 a peur de la fin du monde.

Question : « Plus précisément, est-ce que ces informations que tu lis sur ton smartphone te font ressentir ou penser les choses suivantes ? »
 (base: À ceux qui regardent les informations sur leur smartphone ne serait-ce que rarement n=817)



des adolescents se retrouvent dans au moins un de ces situations

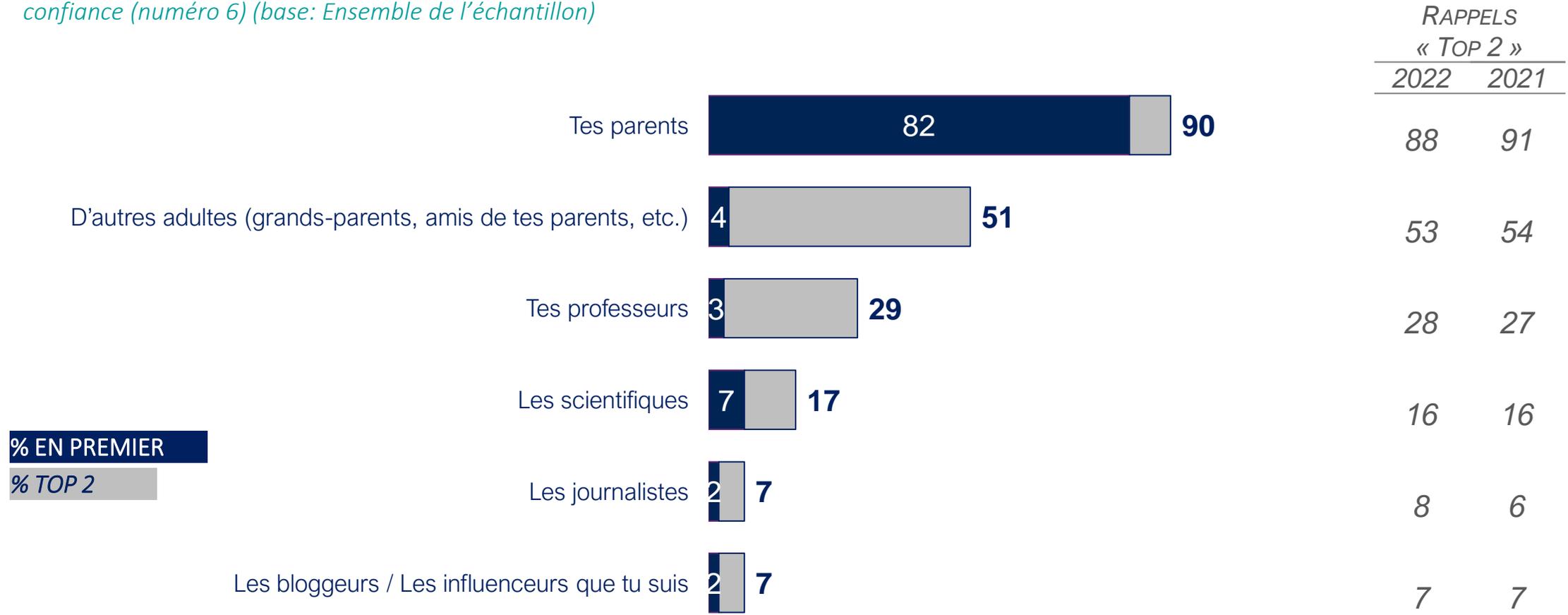
Rappel 2022 : 73%



Pour dire la vérité sur l'actualité, les jeunes ont d'abord confiance dans leurs parents et leurs proches : leurs professeurs, les scientifiques et les journalistes arrivent loin derrière.

Question : « Quels sont les gens dans lesquels tu as confiance pour te dire la vérité sur les nouvelles et sur l'actualité que tu vois ? »

Classe-les dans l'ordre : de ceux dans lesquels tu as le plus confiance pour te dire la vérité sur l'actualité (numéro 1) à ceux dans lesquels tu as le moins confiance (numéro 6) (base: Ensemble de l'échantillon)



/!\ Pas de différence significative selon l'âge, le sexe ou la CSP des parents

Total supérieur à 100 car plusieurs réponses possibles, en %

LES ADOLESCENTS FACE À L'HYPER CONNEXION : DES COMPORTEMENTS ADDICTIFS ET DES CONSÉQUENCES PRÉOCCUPANTES

7

La durée moyenne d'utilisation déclarée des écrans reste très élevée mais enregistre une baisse significative par rapport à l'an passé (6h18, -30 minutes). Cette baisse est moins importante chez les jeunes les plus anxieux qui y passent près de 2 heures de plus (8h12).

Question : « Au cours des dernières 24 heures, combien de temps as-tu passé à faire les choses suivantes ? »

(base: Ensemble de l'échantillon)



Les élèves sont toujours aussi nombreux à consulter leur smartphone entre et pendant les cours. Un phénomène inégal selon les critères socio-démographiques.

Question : « Pour chacune des propositions suivantes, réponds c'est VRAI si elle s'applique à toi ou c'est FAUX si elle ne s'applique pas à toi »
(base: Ensemble de l'échantillon)



Ensemble de l'échantillon n=1002

RAPPELS
2022



Adolescent dont le niveau d'anxiété nécessite une évaluation psychiatrique n=274

RAPPELS
2022

Entre deux cours je consulte presque toujours mon smartphone



35



48

Pendant les cours, j'utilise mon smartphone dès que j'en ai l'occasion



19



34

C'EST PLUTÔT VRAI

C'EST PLUTÔT FAUX

EN %

	ENSEMBLE	SELON LE REVENU				SELON LA CSP DES PARENTS	
		15.000 € OU MOINS	DE 15.001 A 24.000 €	DE 24.001 A 36.000 €	PLUS DE 36.000 €	CSP+	CSP-
Entre deux cours je consulte presque toujours mon smartphone	34	34	32	41	33	31	38
Pendant les cours, j'utilise mon smartphone dès que j'en ai l'occasion	19	20	18	22	18	19	18

En %

HARCÈLEMENT ET CYBERHARCÈLEMENT : UN ADOLESCENT SUR QUATRE CONFRONTÉ AU HARCÈLEMENT SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

8

Près d'1 adolescent sur 4 déclare avoir été confronté à des situations de cyberviolence (24%) et près d'1 sur 10 déclare avoir été concerné par 4 à 5 situations de cyberharcèlement.

Question : « Est-ce que tu as déjà vécu les situations suivantes sur les réseaux sociaux (Instagram, WhatsApp, TikTok) ou par SMS ? »
(base: Ensemble de l'échantillon)



24% des adolescents ont répondu avoir été confrontés à au moins une situation (Moqueries répétitives, rumeurs, insultes répétitives, menaces, diffusion d'informations intimes)

Rappel 2022 : 31%



des adolescents ont répondu être confrontés à **1 à 3 situations**

Rappel 2022 : 23%



des adolescents ont répondu être confrontés à **4 à 5 situations**

Rappel 2022 : 9%



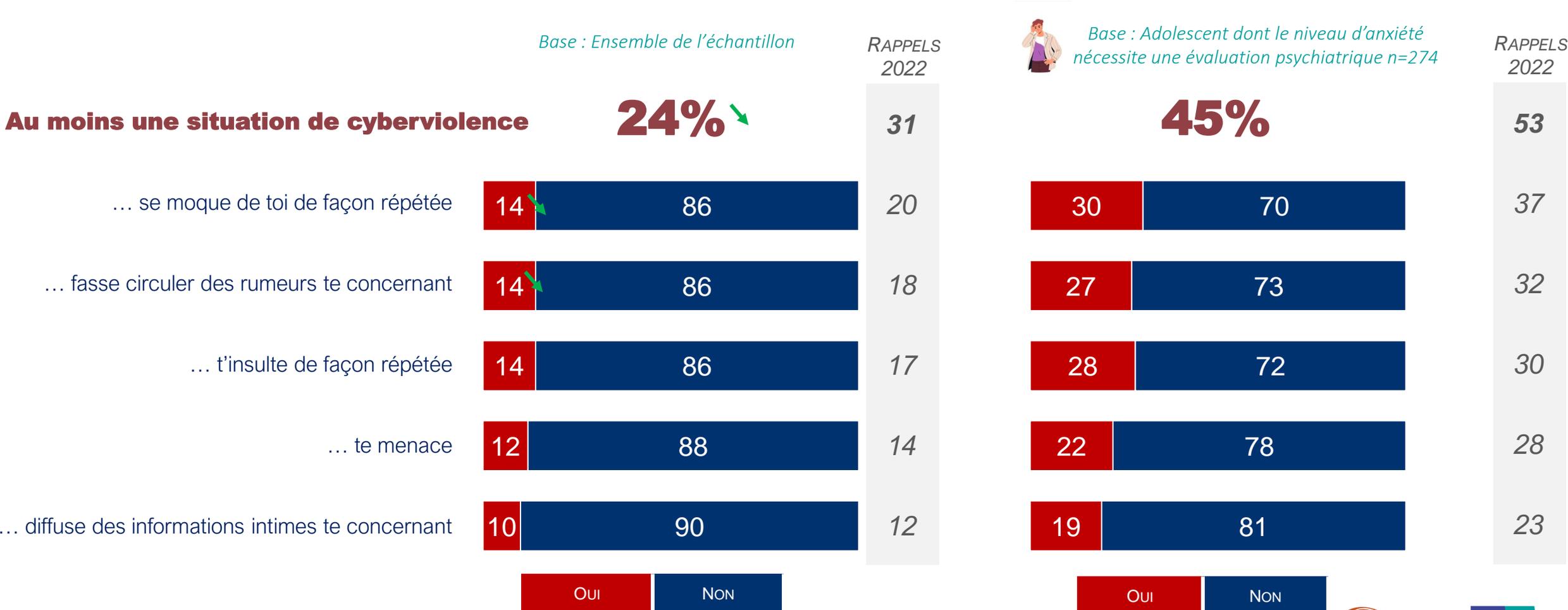
Dont 4% confrontés à **l'ensemble des 5 situations**

Rappel 2022 : 5%

/!\ Pas de différence significative selon la CSP des parents

La proportion de victimes d'actes de cyberviolence enregistre une légère baisse mais reste à un niveau très préoccupant : par ailleurs, 45% des adolescents les plus anxieux disent en être victimes.

Question : « Est-ce que tu as déjà vécu les situations suivantes sur les réseaux sociaux (Instagram, WhatsApp, TikTok) ou par SMS ? »



1 jeune cyberharcelé sur 3 déclare l'être actuellement.
Dans le même temps, de nombreux jeunes aujourd'hui victimes de comportements hostiles sur les réseaux sociaux considèrent ne pas subir de cyberharcèlement (70%) : un déni ?
Et les profils des harceleurs sont très diversifiés.

Question : « Et est-ce que tu vis l'une de ces situations actuellement ? »

Base: Jeunes déclarant au moins une situation de harcèlement sur les réseaux sociaux, n=239

NON : 68%

OUI : 32%



Par qui ?

Question : « Et est-ce que **tu penses être victime** de harcèlement ? »

Base: Aux jeunes déclarant au moins une situation de harcèlement sur les réseaux sociaux, n=239

NON, PAS VRAIMENT : 70%

OUI, PLUTÔT : 30%

Question : « Et qui sont les personnes qui te font vivre ces situations ? »

Base: A ceux qui déclarent vivre une situation de harcèlement en ce moment, n=73

Base faible

Un groupe de personnes qui se connaissent **32**

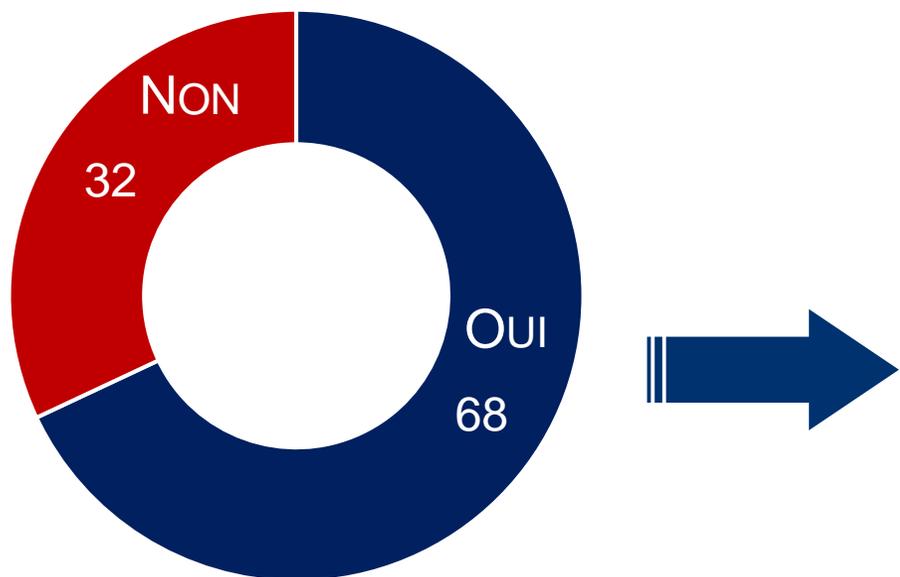
Une seule personne **29**

Un groupe d'élèves de ton école **20**

Différentes personnes qui ne se connaissent pas **19**

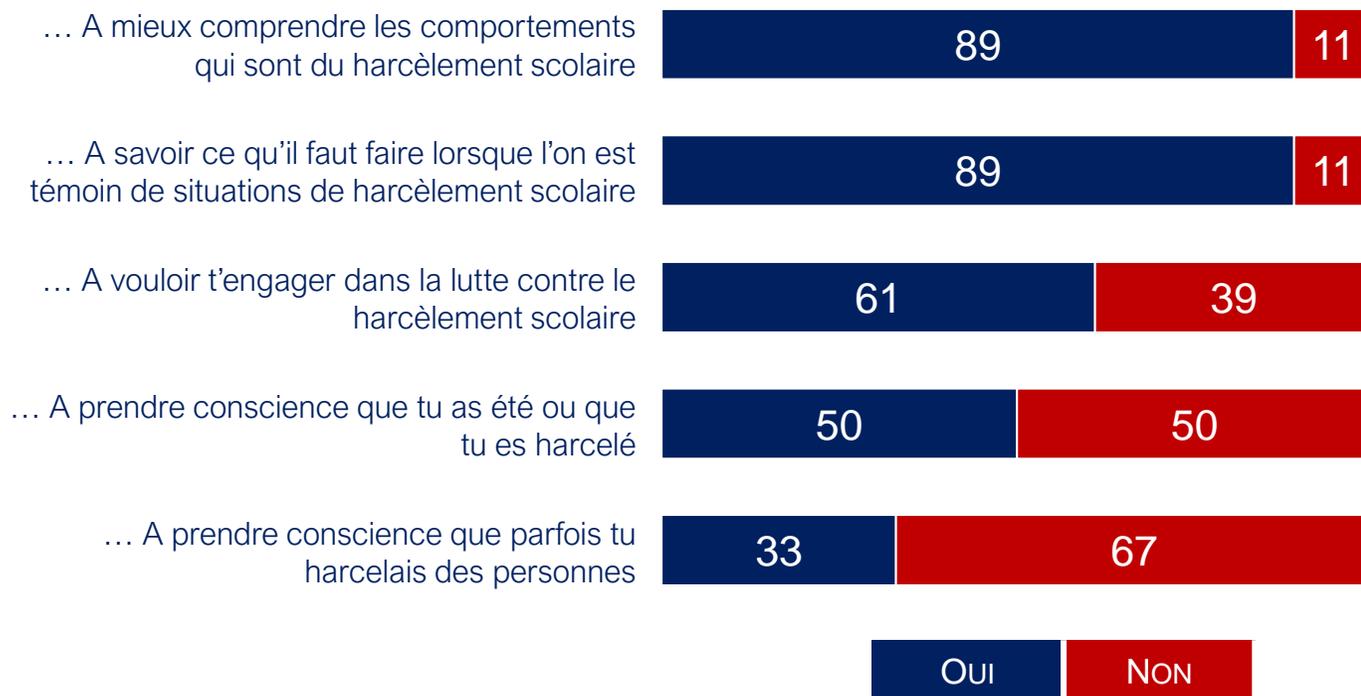
Plus des 2/3 des jeunes déclarent avoir reçu et rempli le questionnaire anonyme sur le harcèlement distribué en novembre dernier, un questionnaire qui a eu des effets positifs sur la reconnaissance des risques liés au harcèlement.

Question : « Est-ce qu'au mois de novembre, dans ton établissement scolaire, on t'a proposé de remplir un questionnaire anonyme sur le harcèlement ? »



Question : « Est-ce que cela t'a aidé...? »

Base: A ceux qui ont reçu le questionnaire sur le harcèlement en novembre, n=649



Nouvelle question

En %

ANNEXES

FICHE TECHNIQUE

Étude CAWI sur panel IIS



ÉCHANTILLON

- **Population cible** : Enfants âgés de 11 à 15 ans
- **Tirage de l'échantillon** : échantillon constitué par tirage aléatoire dans la base des panélistes éligibles pour l'étude.
- Le cas échéant, tirage raisonné permettant de sur représenter les cibles présentant systématiquement des taux de participation inférieurs à la moyenne
- **Critères et sources de représentativité** : sexe, âge, région, catégorie d'agglomération, profession des parents



COLLECTE DE DONNÉES

- **Dates de terrain** : 27 novembre au 12 décembre 2022
- **Taille de l'échantillon final** : 1000 individus
- **Mode de recueil** : Recueil On line
- **Type d'incentive** : Programme de fidélisation avec système de récompense par cumul de points pour les panélistes
- **Méthodes de contrôle de la qualité des réponses**: surveillance des comportements de réponse des panélistes (Repérage des réponses trop rapides ou négligées (cochées en ligne droite ou zig zag par exemple)
- Contrôle de l'IP et cohérence des données démographiques.



TRAITEMENTS DES DONNÉES

- Echantillon pondéré
- Méthode de pondération utilisée : méthode de calage sur marges
- Critères de pondération : sexe, âge, région, catégorie d'agglomération, profession des parents

FICHE TECHNIQUE

Organisation (Étude sur panel online)



LES ACTIVITÉS CONDUITES OU COORDONNÉES PAR LES ÉQUIPES IPSOS EN FRANCE

- Design et méthodologie
- Elaboration du questionnaire / validation du scripting
- Coordination de la collecte
- Traitement des données
- Validation des analyses statistiques
- Elaboration du rapport d'étude
- Conception de la présentation des résultats
- Mise en forme des résultats
- Présentation orale
- Analyses et synthèse



LES ACTIVITÉS RÉALISÉES PAR LES ÉQUIPES IPSOS LOCALES EXPERTES DE L'ACTIVITÉ

- Scripting
- Echantillonnage
- Emailing
- Collecte des données en France

FIABILITÉ DES RÉSULTATS

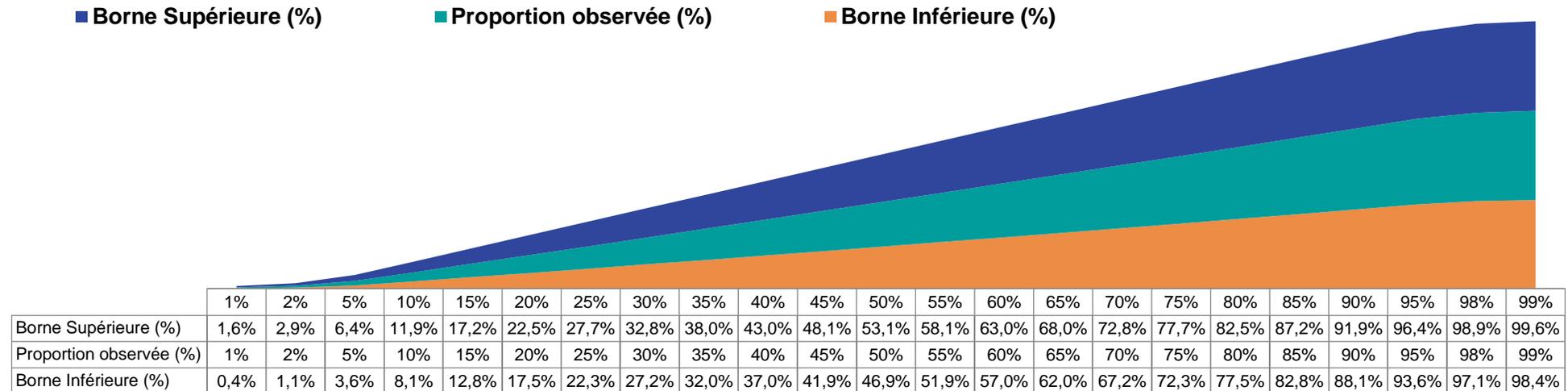


Feuille de calcul

En l'occurrence s'agissant de cette étude :

- Intervalle de confiance : **95%**
- Taille d'échantillon : **1000**

Les proportions observées sont comprises entre :





NOS ENGAGEMENTS

Codes professionnels, certification qualité, conservation et protection des données

Ipsos est membre des organismes professionnels français et européens des études de Marché et d'Opinion suivants :

- **SYNTEC** (www.syntec-etudes.com), Syndicat professionnel des sociétés d'études de marché en France
- **ESOMAR** (www.esomar.org), **E**uropean **S**ociety for **O**pinion and **M**arket Research,

Ipsos France s'engage à appliquer **le code ICC/ESOMAR** des études de Marché et d'Opinion. Ce code définit les règles déontologiques des professionnels des études de marché et établit les mesures de protection dont bénéficient les personnes interrogées.

Ipsos France s'engage à respecter les lois applicables. Ipsos a désigné un Data Protection Officer et a mis place un plan de conformité au Règlement Général sur la Protection des Données (Règlement (UE) 2016/679). Pour plus d'information sur notre politique en matière de protection des données personnelles : <https://www.ipsos.com/fr-fr/confidentialite-et-protection-des-donnees-personnelles>

La durée de conservation des données personnelles des personnes interviewées dans le cadre d'une étude est, à moins d'un engagement contractuel spécifique :



- de 12 mois suivant la date de fin d'une étude Ad Hoc
- de 36 mois suivant la date de fin de chaque vague d'une étude récurrente

Ipsos France est certifiée **ISO 20252 : Market Research par AFNOR Certification**



- Ce document est élaboré dans le respect de ces codes et normes internationales. Les éléments techniques relatifs à l'étude sont présents dans le descriptif de la méthodologie ou dans la fiche technique du rapport d'étude.
- Cette étude a été réalisée dans le respect de ces codes et normes internationales

FIABILITÉ DES RÉSULTATS : ÉTUDES AUTO-ADMINISTRÉES ONLINE

La fiabilité globale d'une enquête est le résultat du contrôle de toutes les composantes d'erreurs, c'est pourquoi Ipsos impose des contrôles et des procédures strictes à toutes les phases d'une étude.

EN AMONT DU RECUEIL

- **Echantillon** : structure et représentativité
- **Questionnaire** : le questionnaire est rédigé en suivant une norme de rédaction comprenant 12 standards obligatoires. Il est relu et validé par un niveau senior puis envoyé au client pour validation finale. La programmation (ou script du questionnaire) est testée par au moins 2 personnes puis validée.

LORS DU RECUEIL

- **Échantillonnage** : Ipsos impose des règles d'exploitation très strictes de ses bases de tirages afin de maximiser le caractère aléatoire de la sélection de l'échantillon: tirage aléatoire, taux de sollicitation, taux de participation, abandon en cours, hors cible...

- **Suivi du terrain** : La collecte est suivie et contrôlée (lien exclusif ou contrôle de l'adresse IP, pénétration, durée d'interview, cohérence des réponses, suivi du comportement du panéliste, taux de participation, nombre de relances,...).

EN AVAL DU RECUEIL

- Les résultats sont analysés en respectant les méthodes d'analyses statistiques (intervalle de confiance versus taille d'échantillon, tests de significativité). Les premiers résultats sont systématiquement contrôlés versus les résultats bruts issus de la collecte. La cohérence des résultats est aussi contrôlée (notamment les résultats observés versus les sources de comparaison en notre possession).
- Dans le cas d'une pondération de l'échantillon (méthode de calage sur marges), celle-ci est contrôlée par les équipes de traitement (DP) puis validée par les équipes études.

A PROPOS D'IPSOS

Ipsos est le troisième Groupe mondial des études. Avec une présence effective sur 90 marchés, il emploie plus de 18 000 salariés et a la capacité de conduire des programmes de recherche dans plus de 100 pays.

Nos professionnels des études, analystes et scientifiques ont construit un groupe solide autour d'un positionnement unique multi-expertises – études marketing, opinion, citoyens, patients, gestion de la relation clients/employés. Nos 75 solutions sont basées sur des données primaires issues de nos enquêtes, de la surveillance des médias sociaux et de techniques qualitatives ou d'observation.

“Game Changers” – notre slogan– résume notre ambition d'aider nos 5 000 clients à naviguer plus facilement dans notre monde en profonde mutation.

Founded in France in 1975, Ipsos is listed on the Euronext Ile-de-France since July 1st, 1999. The company is part of the SBF 120 and the Mid-60 index and is eligible for the Deferred Settlement Service (SRD).

ISIN code FR0000073298, Reuters ISOS.PA, Bloomberg IPS:FP
www.ipsos.com

GAME CHANGERS

Dans un monde qui évolue rapidement, s'appuyer sur des données fiables pour prendre les bonnes décisions n'a jamais été aussi important.

Chez Ipsos, nous sommes convaincus que nos clients cherchent plus qu'un simple fournisseur de données. Ils ont besoin d'un véritable partenaire qui leur procure des informations précises et pertinentes, et les transforme en connaissances pour leur permettre de passer à l'action.

Voilà pourquoi nos experts, curieux et passionnés, délivrent les mesures les plus exactes pour en extraire l'information qui permettra d'avoir une vraie compréhension de la Société, des Marchés et des Gens.

Nous mêlons notre savoir-faire au meilleur des sciences et de la technologie, et appliquons nos quatre principes de sécurité, simplicité, rapidité et de substance à tout ce que nous produisons.

Pour permettre à nos clients d'agir avec plus de rapidité, d'ingéniosité et d'audace.

La clef du succès se résume par une vérité simple :
« **YOU ACT BETTER WHEN YOU ARE SURE*** »

*Pour prendre les bonnes décisions, il faut être sûr.